

LISEZ-NOUS  
PARTOUT!



227

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
DÉCEMBRE 2014

**LA TERRASSE**

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 3 décembre 2014  
Prochaine parution le 7 janvier 2015  
22<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Abonnement p.39 / Sommaire p.2  
Directeur de la publication : Dan Abitbol  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Bonnes Fêtes!

Cette fin d'année ne manque pas de belles propositions : *La Danse du Diable*, *Ubu Roi*, *La Réunification des deux Corées*, *Hirisinn*, etc. Lire aussi nos entretiens avec Nathalie Richard, Pierre Notte, Isabelle Lafon, etc. ► p. 4

THÉÂTRE

CÉLÉBRONS  
LES ARTS VIVANTS!



THÉÂTRE *You are my destiny* par Angelica Liddell © Antonio Pina

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

DANSE

## CRÉATIONS EMBLÉMATIQUES

De grands artistes sur les scènes parisiennes : Ohad Naharin et la Batsheva Dance Company, Israel Galván et Akram Khan, Dada Masilo, Mark Tompkins, Xavier Le Roy, etc. ► p. 23



DANSE © DR La Batsheva Dance Company

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

## ACCORDÉON ET ORCHESTRE

Compositeur et soliste, Richard Galliano présente ses *Contrastes*, pour accordéon, violoncelle et orchestre, joués en création mondiale sous la direction de Frank Braley, avec Henri Demarquette au violoncelle. ► p. 35



CLASSIQUE Damien Guillon

CLASSIQUE / OPÉRA

## BACH DE CIRCONSTANCE

Le contre-ténor Damien Guillon chante l'*Oratorio de Noël* de Bach sous la direction de Christophe Rousset au Théâtre des Champs-Élysées. Ce cycle de cantates est aussi dirigé par Peter Neumann à Versailles et Julia Schröder à la Cité de la Musique. ► p. 29



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE Richard Galliano



LISEZ-NOUS  
PARTOUT!



**THÉÂTRE DE LA MADELEINE**  
DIRECTION JEAN-CLAUDE CARLE

**NIELS ARESTRUP**  
**PATRICK CHESNOIS**

Une pièce de **JEAN-CLAUDE BRISVILLE** Mise en scène **DANIEL BENOIN**

**LE SOUPER**

Avec **PAUL CHARIERAS** et **BENJY MIGNECO**

Traduction de **JEAN-FERRÉ LAPORTE** Livres de **DANIEL BENOIN**  
Costumes **NATHALIE BÉCARD-BENOIN** Vidéo **PAUL BARRERA**  
Assistante à la scène **LINDA BLANCHET**

À PARTIR DE FÉVRIER 2015  
LOC. 01 42 65 07 09  
TheatreMadeleine.com

**THÉÂTRE DU PETIT ST-MARTIN**

**CAROLINE SILHOL**  
**HERVÉ DUBOURJAL**  
**LÉNA BRÉBAN**  
**STÉPHANE COMBY**

**LA MAISON D'À CÔTÉ**

UNE PIÈCE DE **SHARR WHITE**  
ADAPTATION FRANÇAISE **GÉRALD SIBLEYRAS**  
MISE EN SCÈNE **PHILIPPE ADRIEN**

LOC. 01 42 08 00 32  
PetitStMartin.com

A PARTIR DU 22 JANVIER 2015

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
D'APRÈS SOMMEIL DE HARUKI MURAKAMI / ADAPTATION ET MES HERVÉ FALLOUX

## NUITS BLANCHES

Comédienne de très grand talent, Nathalie Richard donne corps à l'écriture singulière d'Haruki Murakami et interprète une femme entre monde réel et monde onirique, au fil d'un quotidien bouleversé par les nuits blanches et les pouvoirs de l'imagination. Hervé Falloux signe l'adaptation et la mise en scène de la nouvelle.

**Quel est votre regard sur l'écriture de Haruki Murakami, et en particulier sur cette nouvelle ?**  
**Nathalie Richard :** Avant les répétitions, j'avais lu plusieurs livres d'Haruki Murakami (*Après le tremblement de terre*, *Le passage de la nuit*, *Kafka sur le rivage*). Ses livres posent la question de la liberté : comment être libre dans un monde qui impose énormément de contraintes économiques et sociales ? Murakami parle aussi de la nécessité de l'âme ou plutôt de comment ne pas perdre son âme, si tant est qu'elle existe. Ses personnages – comme celui que j'interprète dans *Nuits Blanches* – sont confrontés à la solitude, pour eux c'est un état nécessaire, salutaire. Il emploie un vocabulaire simple, accessible à tous. Son écriture travaille sur la sensation du temps, sur la coexistence du monde réel et d'un monde

onirique, car ses personnages vivent simultanément le quotidien et une vie imaginaire.

**Comment appréhendez-vous le rôle de cette femme qui désire si fortement échapper à son quotidien ?**

**N. R. :** Je dirais que c'est une femme qui plûtôt que d'échapper seulement à son quotidien, tente de retrouver des souvenirs lointains, un monde imaginaire enfoui, et une possibilité infinie de retrouver des sensations à travers la lecture. Elle accède ainsi à une vraie lucidité sur elle et sur le monde.

**Comment passer d'une écriture littéraire à une forme orale ?**

**N. R. :** Hervé Falloux a choisi de transformer cette nouvelle en un monologue. Une seule per-

### CRITIQUE

RÉGION / TNP / D'APRÈS LE GRAAL THÉÂTRE, DE JACQUES ROUBAUD ET FLORENCE DELAY  
MES JULIE BROCHEN ET CHRISTIAN SCHIARETTI

## LANCELOT DU LAC

Les troupes réunies du TNS et du TNP closent le cycle des chevaliers du *Graal Théâtre*. Les contraintes matérielles interrompent le projet d'adaptation intégrale de cette cathédrale théâtrale qui demeure, comme la Sagrada Família, magnifique en son inachèvement.

*Joseph d'Armathie* figurait la crypte mystérieuse de cette cathédrale : *Merlin l'enchanteur* était comme sa nef, indiquant à la chevalerie terrestre le sens de la quête vers l'autel du saint ciboire : *Gauvain* et *le Chevalier Vert* et *Perceval le Gallois* semblaient les deux bras du transept qui croise le vaisseau central : voici le chœur qui vient achever le cycle des chevaliers dans l'œuvre du *Graal Théâtre* : *Lancelot du Lac*. Le chœur, ou plutôt le cœur, celui de Lancelot qui bat pour Guenièvre, la femme d'Arthur, mais aussi pour Galehaut, l'ennemi amadoué. Tout le monde est sous le charme de celui qui devient le « beau doux ami » de la reine : enfin nommé, alors qu'enlevé par la fée Viviane à ses parents, il ignore tout de sa lignée et de son patronyme. Cette pièce, une œuvre en soi que l'on peut voir indépendamment des autres, achève cet ambitieux projet de compagnonnage qui a réuni depuis 2011 le TNP et le TNS, deux troupes, deux équipes et deux metteurs en scène, Julie Brochen et Christian Schiaretti. Le *Graal Théâtre*, d'abord un défi romanesque, que Jacques Roubaud et Florence Delay, ses deux « scribes » relevèrent haut la main, est une gageure théâtrale que ses ouvriers réalisèrent dans l'unité des talents réunis.

### MAINTENIR LA QUÊTE AU-DELÀ DE L'ÉPILOGUE

Avec *Lancelot du Lac*, le blanc envahit le plateau et la magie reprend le pouvoir. Après le pourpre et le vert, la pureté éblouissante de celui qui n'est qu'amour – et qu'interprète Clément Morinière avec un talent assuré et une mâle sérénité – calme les ardeurs guerrières des chevaliers. Lancelot séduit tous les héros du cycle : Guenièvre (excellente Jeanne Cohendy), mais aussi Arthur, et surtout le bouillant Galehaut, farouche vainqueur soumis par le vaincu, *captus ferum victorem cepit*... Horace le suggérait déjà, et le temps



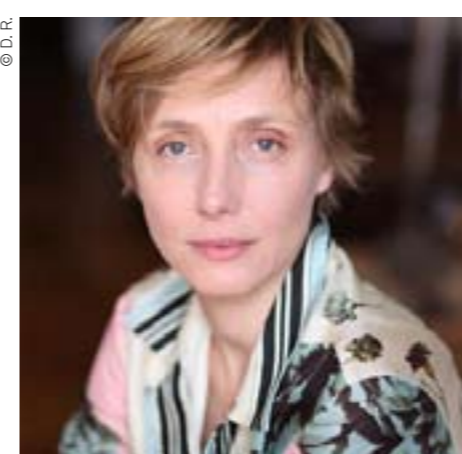
viendra peut-être de la continuation de cette œuvre par des maisons qui en auront la force et l'audace : les arts l'emportent toujours sur les armes. On retrouve les éléments de décor des précédents spectacles ; on reconnaît aussi les visages devenus familiers de la troupe du Graal : et, sur les panneaux de bois de l'avant-scène, on découvre le visage et la voix de François Chattot, Merlin des enchantements du verbe, que la magie fait apparaître comme une figure tutélaire malicieuse et bonhomme. « Écrivez que je suis triste » dit Arthur à la fin, puisque la joie était dans l'élan. Mais le Graal n'est-il pas, finalement, l'autre nom de la quête ? Si tel est le cas, reste alors à la reprendre, encore et toujours...

Catherine Robert

**Théâtre National Populaire**, 8 place du Docteur-Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 11 au 21 décembre 2014. Du mardi au samedi, à 20h et le dimanche, à 16h. Tél. 04 78 03 30 00. Spectacle vu au TNS. Durée : 2h.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



sonne est donc en charge de recréer l'univers de Murakami ! Nous faisons un travail rythmique et sensible. Nous travaillons aussi sur les images, les situations évoquées par le texte, et sur une concentration, une disponibilité qui permettent parallèlement de raconter cette histoire et de la vivre. La forme est un aller retour entre le réel et l'irréalité. Un rythme, un mouvement permettent de dire cet entre-deux. Jean-Michel Adam a créé un décor abstrait avec des éléments qui évoluent indépendamment tout au long du spectacle. Philippe Sazerat propose une lumière qui accompagne le trouble de cet entre-deux entre le réel et l'onirisme, entre le calme apparent et une grande violence souterraine.

**Diriez-vous que cette femme accomplit un parcours initiatique à travers son "escapade" et ses nuits blanches ?**

**“L'ÉCRITURE TRAVAILLE SUR LA SENSATION DU TEMPS, SUR LA COEXISTENCE DU MONDE RÉEL ET D'UN MONDE ONIRIQUE.”**

NATHALIE RICHARD

**N. R. :** Oui certainement. Un voyage initiatique vers la liberté, la connaissance de soi. Peut-être aussi une méditation, un rêve... en tout cas une course de fond ou une course d'obstacles.

**Est-ce aussi une célébration des capacités artistiques de l'homme que Murakami met en œuvre ?**

**N. R. :** Sans aucun doute. Mais aussi l'affirmation de ne pas perdre sa capacité d'imagination. C'est elle qui peut nous mener vers l'art. Nous avons des capacités intellectuelles, mentales, sensibles, émotionnelles beaucoup plus vastes que nous le pensons.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de l'Œuvre, 55, rue de Clichy, 75009 Paris. À partir du vendredi 28 novembre 2014, du mardi au vendredi à 19h, samedi à 16h et dimanche à 18h. Tél. 01 44 53 88 88.

Rejoignez-nous sur Facebook

### CRITIQUE

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
D'APRÈS ALFRED JARRY / ADAPTATION ET MES JÉRÉMIE LE LOUËT

## UBU ROI

Collectif associé au Théâtre de Châtillon, la Compagnie des Dramaticules signe une adaptation libre, déstructurée et habilement potache d'*Ubu Roi*. Un spectacle qui fait mouche.

Réfléchir aux codes de la tradition théâtrale, aux possibles de l'interprétation, à la place du spectateur dans la représentation... Tels sont les axes de recherche et de questionnements qui animent la Compagnie des Dramaticules, collectif artistique créé en 2002



Jérémy Le Louët et Dominique Massat dans *Ubu Roi*.

par le comédien et metteur en scène Jérémy Le Louët. Après *Affreux, bêtes et pédants* en janvier dernier\*, la compagnie associée pour trois ans au Théâtre de Châtillon s'empare d'une des œuvres emblématiques de l'histoire de la modernité théâtrale : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Ceux qui connaissent le travail des Dramaticules se doutent qu'il n'est pas question, pour les six comédiens présents sur scène (Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémy Le Louët, David Maison, Dominique Massat – tous excellents), de se conformer à la vision traditionnelle de la

laquelle est souvent enfermé ce texte devenu un classique.

### ENTRE SATIRE ET HOMMAGE

Plutôt qu'à la trame de la pièce, c'est à l'esprit parodique et contestataire que sous-tendait sa création scénique, en 1896, que Jérémie Le Louët a souhaité s'intéresser. Et il le fait de façon brillante. Ne retenant des cinq actes d'*Ubu Roi* que les principaux épisodes, jouant de nombreuses mises en abyme, de ruptures dans la (sur)théatralité et l'avancée de la représentation, d'échanges avec le public, multipliant les renvois, les ajouts, les facéties, les changements de perspectives, cette création éclatée nous gagne, très vite, à la cause du théâtre libre et totalement décloisonné qu'elle fait surgir. Il n'y a pourtant à peu près rien, ici, que l'on n'ait pas déjà eu l'occasion de voir dans d'autres propositions visant à la même remise en cause des assujettissements théâtraux. Mais ce qui, ailleurs, a pu parfois sembler creux, complaisant, voire superficiel, révèle ici un travail profond et plein d'intelligence. Dans cette version d'*Ubu Roi*, l'exigence ne cède jamais le pas à la facilité. A grands coups de fumigènes, d'images vidéo, d'excès de jeu, de clairs-obscur, d'airs d'opéra, de références shakespeariennes... Jérémie Le Louët parvient à l'exact équilibre entre satire et hommage. Car de l'intensité, et même une forme d'éclat, naissent par moments de ce joyeux capharnaüm. Finalement, en faisant ainsi imposer le théâtre, le metteur en scène lui adresse une souriante déclaration d'amour.

Manuel Piolat Soleymat

\* Lire la critique d'Agnès Santi dans *La Terrasse* n° 217 – février 2014

En tournée. Centre culturel des Portes de l'Essonne le 6 décembre. Centre d'art et de culture de Meudon le 11 décembre. Théâtre de Chartres le 16 décembre. Carré Saint-Vincent à Orléans le 7 janvier 2015. Espace Marcel-Carné à Saint-Michel-sur-Orge le 17 janvier. Théâtre des Feuillants à Dijon le 20 janvier, etc. Spectacle vu au théâtre de Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90. [www.theatrechâtillon.com](http://www.theatrechâtillon.com)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

**La Commune L'AVARE :**

UN PORTRAIT DE FAMILLE EN CE DÉBUT DE 3<sup>E</sup> MILLENAIRE

DU 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2014 de Peter Licht d'après Molière mis en scène par Catherine Umbdenstock

**Aubervilliers**

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins

**La Commune pièce d'actualité n°2**

**La Casa de España**

**2 → 14 déc. 2014**

**Maguy Marin**

**dans le quartier de la Petite Espagne à Aubervilliers**

2 rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers + 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr M° Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins

LANOUS PARIS

ROCKOUTILLES

FACEEP

**LA MOUETTE  
ONCLE VANIA  
TROIS SŒURS**

**TCHÉKHOV / BENEDETTI**

**1<sup>ER</sup> - 20 DÉCEMBRE 2014**

EN ALTERNANCE  
DU LUNDI AU VENDREDI À 20H30  
LES TROIS À PARTIR DE 15H LES SAMEDIS

16 RUE MARCELIN BERTHELOT, 94140 ALFORTVILLE  
MÉTRO ÉCOLE VÉTÉINAIRE (LIGNE 8)  
RÉSERVATIONS 01 43 76 86 56  
ET RÉSERVATION@THEATRE-STUDIO.COM

THEATRE-STUDIO.COM

**THÉÂTRE STUDIO**

PRODUCTION THEATRE-STUDIO. CO-PRODUCTION THÉÂTRE DU BEAUNEIS DU DE LOYRE EN PRÉPARATION / THÉÂTRE JACQUES PREVERT ALLIUM SOUS BOIS / PÔLE CULTUREL ORLÉANSVILLE / LA COMÈDE DE SAINT-ETIENNE. COOPÉRATION NATIONALE. COOPÉRATION RÉGIONALE DE TOURNAI. LE SOUTIEN DE LA CRÉATION DE L'UNION EUROPÉENNE. LE SOUTIEN DE LA PRODUCTION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE  
DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE / MES IVAN MORANE

## FAIRE DANSER LES ALLIGATORS SUR LA FLÛTE DE PAN

Denis Lavant incarne un Céline rugueux et tordu, noueux à souhait, dans un long monologue éminemment dérangeant.

Denis Lavant confie avoir longtemps hésité avant d'accepter d'endosser ce rôle. Avec Céline, on se pose traditionnellement la question. Encore plus ici, puisqu'il n'est pas question dans ce spectacle de faire à nouveau passer la rampe aux romans de l'auteur sulfureux, mais bien de faire entendre une compilation de ses correspondances, carnets d'actualité et autres écrits personnels. Il s'agit donc de se coltiner l'homme. Érucant. Haineux. Mais aussi irrésistiblement drôle et d'une exceptionnelle liberté de parole. Plutôt que de l'homme,

Emile Brami – qui a sélectionné et agencé les textes – et Ivan Morane, le metteur en scène, disent vouloir parler de l'écrivain. Il est vrai que les passages les plus intéressants du spectacle sont sans doute ceux dans lesquels Céline traite de son travail, de sa volonté de tordre la langue, d'inventer une prose émotionnelle et musicale qui d'ailleurs se donne à entendre tout au long de la pièce. Dans ses écrits personnels comme dans ses romans, sa prose n'est jamais prosaïque, toujours dotée d'une vigueur hors-norme, elle roule comme un tor-

CRITIQUE



rent musical qui charrie son lot de néologismes, d'argot et de hargne.

**ENTRE PULSIONS ANTISÉMITES ET HOMOPHOBES**  
Le spectacle suit un cours chronologique avec pour repères les différents ouvrages de Céline et comme digressions les propos de Céline sur les autres écrivains de son temps. Parmi eux, hors Paul Morand ou Henri Barbusse, aucun ne trouve grâce à ses yeux. C'est un euphémisme. En effet, entre pulsions antisémites et homophobes, la haine de Céline enfle tout au long de sa vie puis déborde de tous côtés. Mais elle est si bien trousseée qu'elle fait souvent rire. On se demande alors quel est l'objet de la pièce :

Éric Demy

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy 75009 Paris.  
Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h.  
Tél. 01 44 53 88 88. Durée : 1h45.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

LE TARMAC  
TEXTE ET MES MARIELLE PINSARD

## EN QUOI FAISONS-NOUS COMPAGNIE AVEC LE MENHIR DANS LES LANDES ?

Adeptes des titres foutraques et des collisions culturelles, Marielle Pinsard présente son nouveau spectacle au TARMAC : ni breton, ni landais, plutôt helvético-décapant et africaino-étonnant, jubilatoire, intelligent et sidérant...

Dans *L'Animal que donc je suis*, Jacques Derrida propose de remplacer le terme animal par celui d'animot. Le jeu créatif permet de signifier la multiplicité des acceptations de ce terme : l'animal est tous les animaux. Sous ce concept, se cache une foule bigarrée. Elle n'a en commun que le mot qui la désigne pour la distinguer de l'humain. Celui-ci est convaincu de sa supériorité à force de lutter contre la bête qui sommeille en lui. Le propre de l'homme est le sale de la bête. Or, l'animal est davantage une construction culturelle qu'un taxon : voilà ce qu'illustre brillamment Marielle Pinsard avec ce spectacle inclassable. Point n'est besoin cependant d'avoir lu Deleuze et ses analyses sur le « devenir-animal » pour goûter à cette proposition originale, se prendre à rêver et se mettre à penser. Les idées s'incarnent comme par magie dans les gestes des comédiens, exactement à la manière dont les bêtes s'emparent de leurs corps. Tout commence un peu avant la Chute, au moment du surgissement, entre deux entrecôtes sanguinolentes, de la femme née du flanc adamique ; tout s'achève avec *La Mort du cygne*.

**L'HOMME EST UN ANIMAL THÉÂTRAL**

Valerio Scamuffa campe le premier homme – paisible bête au milieu de ses compagnons du Paradis –, et boucle le cycle des transformations en se recouvrant de confiture et de plumes. Entre les deux, et après le génial tableau inaugural qu'interprète Julie Cloux, défilent les figures d'un bestiaire cocasse et poétique, où l'hybridation rivalise d'ingéniosité avec la métamorphose. Le brouillage catégoriel est complet, comme si on assistait à une cérémonie chamanique ou à une séance de possession par les esprits revivifiant des corps, enfin débarrassés du carcan de la raison. L'homme n'est plus mai-



tre et possesseur de la nature. Il subit une nouvelle vexation ontologique que Marielle Pinsard et les siens infligent avec un talent ahurissant et une inventivité réjouissante. La seule chose dont les animaux ne sont pas capables, c'est de s'engager dans des narrations dont ils ne sont pas les héros, remarque le philosophe et éthologue Dominique Lestel. Avec ce spectacle, Marielle Pinsard affirme cette exception en refusant toutes les autres. En racontant ces histoires dont les animaux sont les héros, la troupe qu'elle réunit semble abdiquer son humanité pour mieux la réaffirmer, magistralement et de manière excentrique et baroque.

Catherine Robert

Le TARMAC, La scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.  
Du 13 novembre au 5 décembre 2014, Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 14h30 et 20h ; samedi à 16h. Durée : 1h40.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

REPRISE / ODÉON-ATELIERS BERTHIER  
TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

## LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES

Joël Pommerat, en pleine maîtrise de son art, sonde le mystérieux lien qui tient les êtres ensemble.

L'un, l'autre... se cherchent et s'espèrent, comme deux parties du même. Peut-être s'ignorent encore, ou déjà, souvent s'indiffèrent, parfois se quittent. Reste alors un vide, un trou noir creusé dans la chair, un manque confus, quelque chose qui rongé la complétude... C'est ce lien obscur qui aime les êtres que questionne à petites touches Joël Pommerat dans *La Réunification des deux Corées*. Certains appellent ça l'amour, ou bien le désir, d'autres l'habitude, l'affection ou le besoin. « Il m'a demandé cent fois ce qui n'allait pas entre nous. Je lui ai répondu qu'il



n'est pas possible de continuer quand il n'y a pas d'amour. Alors, il m'a demandé en quoi devait consister cet amour. Et je lui ai répondu que je n'en savais rien puisqu'il n'est pas possible de décrire une chose qui n'existe pas / qu'on ne connaît pas. Je m'imagine avoir en moi des possibilités d'amour, mais elles demeurent enfermées à l'intérieur » avoue « la femme qui demande le divorce », mariée depuis vingt ans.

**ATROCEMENT DRÔLE**

Cette séquence première, inspirée du scénario de Bergman, *Scènes de la vie conjugale*, désigne ce mystère impalpable que le théâtre tente de cerner, plus que de résoudre, à tra-

vers une vingtaine de fragments, comme autant d'échantillons prélevés à même la peau du réel. Ainsi passent une femme sans mémoire qui discute avec son époux devenu un inconnu, un couple qui s'invente sur un fantasme d'enfant, un instituteur aux prises avec des parents pour avoir consolé leur fils, une future mariée qui découvre que son promis a vaguement flirté avec ses quatre sœurs vingt ans auparavant, une femme violente qui déclare malgré tout sa passion... La vie est atroce, souvent atrocement drôle. Comme chez Tchekhov. D'autant qu'ici Joël Pommerat raille moins le libertinage que la bête de chacun vers sa vérité, donc sa solitude. Il dévoile la faille de l'existence tranquillement cachée sous le tapis du quotidien ou noyée dans le mensonge, les fantômes planqués dans les plis du présent, les rencontres bêtement manquées par dérapages incontrôlés, l'insoutenable réalité, si médiocre, si douloureusement triviale... L'auteur et metteur en scène maîtrise parfaitement l'art du plateau, servi avec une justesse sans faille par ses fidèles compagnons. Il manie aussi avec dextérité les dialogues où chaque mot tantôt agrippe l'autre au vol pour l'emmener dans une lutte insensée, tantôt griffe le grotesque de la situation, ou sème le doute et confond réel et fiction. Par un dispositif bi-frontal qui nous scinde et laisse deviner l'autre moitié du public en face, le drame se joue dans l'interstice intime, irrédemptible, qui nous sépare en nous-mêmes et des autres. Au cœur d'une béance. « L'amour, ça ne suffit pas », dit une femme. Oui, sans doute est-ce l'imagination qui nous relie ensemble.

Gwénola David

Odéon Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris.  
Du 10 décembre au 31 janvier, du mardi au samedi à 20h, dimanche 15h.  
Tél. 01 44 85 40 40.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

"Macbeth  
une Tragédie de  
William Shakespeare  
comme elle est  
actuellement  
jouée au  
Théâtre du Soleil"

**30 DERNIÈRES**  
LOCATION THÉÂTRE DU SOLEIL  
**01 43 74 24 08**  
(TOUS LES JOURS DE 11H À 18H)

DIRIGÉE PAR ARIANE MNOUCHKINE MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMETRE  
CARTOUCHERIE **01 43 74 24 08**

Théâtre du **Rond-Point**

10 décembre – 10 janvier, 21h

**C'est Noël tant pis**

texte, musiques et mise en scène  
**Pierre Notte**  
avec  
**Bernard Alane  
Brice Hillairet  
Silvie Laguna  
Chloé Olivères  
Renaud Triffault**

réervations 01 44 95 98 21 ou [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

Retrouvez-nous aussi sur [Ventescontraires.net](http://Ventescontraires.net) [Twitter.com/RondPointParis](https://twitter.com/RondPointParis)  
[Facebook.com/RondPointParis](https://www.facebook.com/RondPointParis) [Dailymotion.com/WebTV\\_du\\_Rond-Point](https://www.dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point)  
[Instagram.com/rondpointparis](https://www.instagram.com/rondpointparis)

**104 cent quatre**  
 direction artistique Manuel Conzelmann  
**paris**

**En famille**  
 décembre 2014 > janvier 2015

**MASIE NOUVELLE**  
**Etienne Saglio / Monstre(s) / Les limbes**  
 Conseillé à partir de 10 ans  
 13 > 21 décembre 2014

**MUSIQUE**  
**G. Harel + D. Greilsammer + Geneva Camerata**  
**Fête Folklorique !**  
 Conseillé à partir de 5 ans  
 6 décembre 2014

**Orchestre de chambre de Paris**  
**L'Histoire de Babar**  
 Conseillé à partir de 4 ans  
 18 > 20 décembre 2014

**ARTS VISUELS**  
 Avec la Réunion des Musées nationaux - Grand Palais  
**Niki de Saint Phalle / La Cabeza**  
 Jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2015

**Krijn de Koning**  
**Exposition des espaces et des œuvres**  
 10 janvier > 08 mars 2015

**Festival Circulation(s)**  
 24 janvier > 08 mars 2015

**MODE DE VIE**  
 Avec Télérama  
**Petit Troc Culturel**  
 11 janvier

**ATELIERS**  
**Ateliers EMAHO**  
**photomontage et stopmotion**  
 de 6 à 12 ans  
 Pendant les vacances scolaires

**Ateliers Poche de la nouvelle Fabrique**  
 de 5 à 12 ans  
 Tous les samedis et dimanches

**Bals Pop!**  
 21 décembre 2014 et 24 janvier 2015

01 53 35 50 00  
 www.104.fr  
 MAIRIE DE PARIS

**VICEVERSA**  
 29 NOV → 20 DÉC 2015

**L'ACADEMIE FRATELLINI**

**CIRQUE DE NOËL**  
 mise en piste // // // // //  
 Michèle d'Angelo  
 résa. 01.72.59.40.30  
 academie-fratellini.com

ENTRETIEN ► RODOLPHE DANA

GRAND T À NANTES / THÉÂTRE DE LA COLLINE / IVANOV DE TCHEKHOV / CRÉATION COLLECTIVE LES POSSÉDÉS

## JOUER COLLECTIF

Dix ans après *Oncle Vania*, le collectif les Possédés retrouve Tchekhov pour un *Ivanov* qui voit Emmanuelle Devos rejoindre la troupe. Entretien avec la figure de proue du collectif, Rodolphe Dana.

**Vous présentez *Ivanov* comme une création collective, qu'est-ce que cela signifie dans les faits ?**

**Rodolphe Dana :** Le collectif des Possédés existe depuis dix ans et nous avons pour habitude d'être rigoureux et francs lors de nos répétitions. Création collective, ça veut donc dire que chaque acteur participe aux choix d'interprétation, de costumes, de scénographie, de lumières... et que chacun fait des retours sur les autres en répétition, comme lors des notes après les représentations. Tout le monde prend la parole et nous cherchons le consensus. En cas d'impossibilité, je tranche en dernier lieu.

**R. D. :** Nous passons beaucoup de temps à table pour cerner les enjeux dramatiques d'une phrase, puis d'une scène, et enfin d'un acte. Puis, on se lance sur le plateau pour voir si le corps infirme ou confirme ce qu'on a pensé. Sur scène, le corps et le présent doivent primer sur le comment dire. L'idée c'est d'instiller, lors des représentations, de l'inconfort, des accidents - changer des inflexions, une position dans l'espace -, afin de ne pas rentrer dans la routine. Pour cela, il faut préalablement maîtriser ce qu'il y a à faire mais aussi être dans une grande écoute pour pouvoir se déstabiliser les uns les autres.

**Le collectif des Possédés a une identité forte dans le jeu scénique, à quoi l'attribuez-vous ?**

**Comment Emmanuelle Devos s'est-elle intégrée dans ce collectif ?**



© Jean-Louis Fernandez

## "L'IDÉE C'EST D'INSTILLER, LORS DES REPRÉSENTATIONS, DE L'INCONFORT, DES ACCIDENTS."

RODOLPHE DANA

sur un autre dépourvu de vision nouvelle. La communauté s'en remet à Ivanov comme guide, qui ne peut malheureusement pas lui apporter grand-chose en retour. On retrouve cet équilibre tragi-comique qu'il pouvait y avoir dans *Merlin* de Tankred Dorst. Tchekhov se moque de ces romantiques idéalistes et nihilistes qui n'ont jamais travaillé, mais il instille aussi cette question de l'échec, du sentiment que la vie qu'on vit n'est pas celle qu'on voulait, qui rend ses pièces intemporelles.

Propos recueillis par Eric Demy

**Le Grand T, 84 rue Général-Buat, 44000 Nantes.**  
 Du 10 au 20 décembre à 20h. Tél. 02 51 88 25 25.  
**Théâtre national de la Colline,**  
 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris.  
 Du 8 janvier au 8 février. Tél. 01 44 62 52 52.  
 Puis en tournée. Durée: 3h40.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE D'APRÈS LOUIS-FERDINAND CÉLINE / MES LUDOVIC LONGELIN

## DIEU, QU'ILS ÉTAIENT LOURDS...

Marc-Henri Lamande donne corps aux mots de Céline en une prestation époustouflante, qui semble ressusciter le reclus de Meudon, et fait entendre l'écrivain autant que l'homme.

Moquer *l'Emile* au prétexte que Jean-Jacques abandonna ses enfants, rappeler que le défenseur du Nègre de Surinam possédait des actions dans la Compagnie des Indes, confondre *Etre et Temps* avec une carte d'adhésion au parti nazi : les amateurs de solutions faciles adorent confondre le créateur et l'homme, jugeant souvent que les errements du second justifient de reléguer le premier dans les oubliettes du mépris. L'œuvre de Céline est toujours la victime de tels raccourcis. Antisémitisme quand nombre de Français l'étaient comme lui, misanthrope pour avoir trop fréquenté ses semblables, pacifiste jusqu'à l'indécence pour avoir connu l'absurdité de la boucherie de 14 ; tel était Louis-Ferdinand Destouches. Ludovic Longelin, qui met en scène ce spectacle et incarne le journaliste interrogeant Céline, ne cache rien. Dans le rôle de l'inquisiteur radiophonique, il questionne l'écrivain en commençant par le pire, c'est-à-dire par le scandale. Si l'interprétation de Marc-Henri Lamande est hallucinante de vérité, Ludovic Longelin est également excellent dans son rôle de faire-valoir et de procureur. L'alternance des questions et des réponses, habilement rythmée, offre un squelette très solide à cette conversation, à laquelle les comédiens donnent chair.

**ADMIREZ CÉLINE, NE LE DÉFENDEZ PAS !**  
*Dieu qu'ils étaient lourds...* est conçu à partir de plusieurs entretiens radiophoniques réalisés dans les années 50 avec celui que l'opprobre avait chassé de la vitrine des lettres françaises. Céline parle de sa vie, de son métier de médecin et de son « travail » d'écrivain, insistant sur la dimension artisanale d'une grâce obtenue à force d'efforts. Les turpitudes du bonhomme apparaissent, sorte d'Alceste las, imperméable aux compliments autant qu'aux remontrances moralisa-

trices. Une enfance au milieu des dentelles, une jeunesse au fond des tranchées, l'exil au Danemark, la prison dans le cul-de-basse-fosse de Vestre Fængsel, le pas léger et l'élé-



© Pierrick Maelletat

Marc-Henri Lamande dans *Dieu, qu'ils étaient lourds...*

gance dansante de Lucette (dont on entend les exercices à la barre, comme son mari les écoutait quand elle s'entraînait dans le salon de Meudon) : le docteur Destouches raconte les accidents de sa vie ; Céline en dit l'essentiel : le style. « *Admirer Céline, ne le défendez pas !* » a écrit François Nourissier. Voilà ce à quoi nous invitent Marc-Henri Lamande et Ludovic Longelin.

Catherine Robert

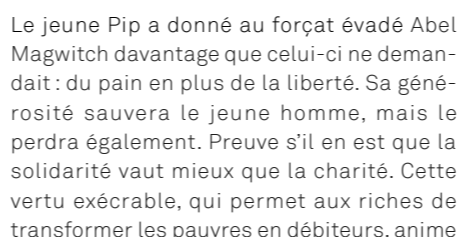
**Théâtre de la Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris.** Du 18 novembre 2014 au 28 février 2015. Du mardi au samedi à 21h.  
**Dieu, qu'ils étaient lourds...** les semaines impaires ; **La Chair de l'homme / Diagonale 1,** de Valère Novarina, les semaines paires.  
 Tél. 01 40 05 06 96. Durée: 1h.  
 Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS D'APRÈS CHARLES DICKENS / ADAPTATION DE XAVIER MARCHESCHI / MES MARJORIE NAKACHE

## DE GRANDES ESPÉRANCES

Marjorie Nakache met en scène *De grandes Espérances*, adaptées du roman de Dickens par Xavier Marcheschi. Une scénographie inventive et des comédiens inspirés offrent une belle et émouvante parabole sur les déboires de l'ascension sociale.



© Benoîte Fanton

**Marjorie Nakache met en scène *De grandes Espérances*.**

aussi la froide et implacable Miss Havisham, qui se venge des hommes en transformant sa fille adoptive, Estella, en beauté glacée aux charmes assassins. Pip, loué par l'aristocrate fortunée pour servir de jouet à sa fille, en fera les frais : on ne peut devenir aimable quand on est utile. Dans *De grandes espérances*, Dickens invente des personnages terrifiants et cocasses. Par le moyen de masques habiles et de chatoyants costumes (très beau travail de Geneviève David et de Nadia Rémond), les comédiens passent d'un rôle à l'autre avec une vérité sidérante. La magie et les très belles images de synthèse qui servent de décor aux aventures de Pip soutiennent cette impression d'un spectacle total, rythmé et obnubilant, auquel on

se laisse prendre comme un enfant à qui on raconte une histoire.

**AMBITION ET SINCÉRITÉ**  
 Le Studio-Théâtre de Stains accueille les enfants et leurs familles. Ce spectacle est certainement ce que l'on peut présenter de meilleur pour convaincre le public non averti des enchantements merveilleux du théâtre. Il faut aussi saluer le travail d'accompagnement mené par les membres de cette équipe remarquable, qui conduit chaque spectateur jusqu'à sa place, lui montrant, avec un émouvant respect, toute l'importance que revêt l'accès de tous aux ravissements du théâtre. Le pouvoir imbécile de l'argent, la fatuité des snobs, la cruauté des grands qui méprisent les petits, et la bonté rugueuse du forgeron humilié par le garçon qu'il a élevé et qui le rejette quand la fortune lui sourit : les habitants de Stains, une des villes les plus pauvres de France, ne s'y tromperont pas et comprendront la colère qui sourd sous la féerie. Mais Marjorie Nakache et les siens font du théâtre, et les espérances qu'ils font naître ne sont pas de fausses promesses. Le théâtre, dont ils sont les créateurs autant que les militants, est un théâtre d'art et de fièvre, ambitieux et sincère, à l'image du jeune Pip dont ils présentent les aventures avec talent.

Catherine Robert

**Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains.** Du 13 novembre au 19 décembre 2014. Tous les vendredis à 20h45. Le 6 décembre, repas aux saveurs du monde à 19h suivi du spectacle à 20h45. Le 14 décembre à 16h. Navette gratuite A/R : à 20h (15h15 le dimanche) au métro Porte de la Chapelle et à 20h15 (15h35 le dimanche) au métro Saint-Denis Université. Tél. 01 48 23 06 61.  
 Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE**  
 (CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

**SAISON 2014 2015**  
**RENDEZ-VOUS JEUNE PUBLIC DE LA COMÉDIE**


**Garçonne**  
 Elsa Imbert  
 du 17 au 19 décembre 2014  
 La Comédie de Saint-Étienne

en tournée • 2014-2015  
 13 et 14 janvier 2015 - Maison de la culture, Firminy / 16 janvier 2015 - Théâtre Nouvelle Génération, CDN, Lyon / 20 et 21 janvier 2015 - Comédie Poitou-Charente, CDN, Poitiers / du 17 au 19 mars 2015 - Théâtre du Vellein, l'Isle d'Abeau

**Moby Dick**  
 Fabrice Melquiot d'après Herman Melville  
 Matthieu Cruciani  
 en tournée • 2014-2015  
 du 29 septembre au 5 octobre 2014 - Am Stram Gram, Genève / du 14 au 16 octobre 2014 - CDN de Haute-Normandie, Rouen / 18 octobre 2014 - Scène nationale Evreux-Louviers / 7 et 8 décembre 2014 - Scène nationale Bayonne sud-aquitain / 16 janvier 2015 - Le Carré Sainte-Maxime / 27 et 28 janvier 2015 - Les scènes du Jura, Scène nationale / 4 et 5 février 2015 - Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville / 24 avril 2015 - Festival Le P'tit monde, Centre André Malraux, Hazebrouck

direction Arnaud Meunier  
[www.lacomédie.fr](http://www.lacomédie.fr)  
 billetterie : 04 77 25 14 14

Saint-Étienne Loire Rhône-Alpes



**HOUDREMONT** MAISON DES JONGLAGES

sam 13 déc. à 19h

**OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX**  
Blizzard Concept

exposition « En plein vol »  
Du 6 au 18 décembre  
De Camille Vacher et Blizzard Concept

RÉSERVATION 01 49 92 61 61  
rosacentre culturel@ville-la-courneuve.fr  
www.programme-houdremont-la-courneuve.info



THÉÂTRE JEAN ARP  
SCÈNE CONVENTIONNÉE

**Bal caustique**  
Cie Cirque Hirsute

DU 19 AU 23 DÉCEMBRE

NAVETTE GRATUITE LE 19 DÉCEMBRE DEPUIS PARIS  
7 min en train depuis Montparnasse

THÉÂTRE JEAN ARP  
CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE  
RÉSERVATIONS, 01 41 90 17 02  
www.theatrejeanarp.com

vallee-culture.hauts-de-seine.net

ENTRETIEN ► PIERRE NOTTE

THÉÂTRE DU ROND-POINT / C'EST NOËL TANT PIS  
TEXTE ET MÈS PIERRE NOTTE

# PAVÉ DANS LA VITRINE DE NOËL

**C'est Noël! Amour de façade et réconciliation obligée! Pierre Notte fait exploser les faux-semblants petits-bourgeois et dynamite la vitrine de Noël: pour le pire, mais aussi pour le meilleur!**

**Pourquoi choisir Noël comme cadre de cette nouvelle pièce?**

**Pierre Notte:** Il s'agit d'un rite qui réunit la famille de manière obligée. Je ne connais personne pour qui ça ne soit pas une catastrophe de se plier à ce rite, et, en même temps, je ne connais personne qui ne compose pas avec cette exigence, car Noël demeure un espace de réconciliation malgré la violence et les difficultés qu'il cristallise. Je me suis éloigné de la famille dans mes derniers spectacles, et je fais retour, avec celui-là, à cette première société d'individus condamnés les uns aux autres qui s'aiment malgré tout. La famille est aussi ce modèle sociétal qui a été imposé jusqu'à la sacralisation ces derniers temps, avec une violence des arguments et une haine des revendications qui m'ont profondément blessé, à force d'intolérance.

**Quelle famille mettez-vous en scène?**

**P. N.:** La parfaite famille petite-bourgeoise, aux valeurs définitives et affirmées – sacrées, je le répète – que je connais intimement, qui se croit un modèle idéal, et dont j'ai voulu raconter les failles et les imperfections. J'ai voulu défaire la certitude en ces valeurs, qui sont des armes de destruction très violentes. La famille que j'installe au plateau respecte strictement

la tradition, avec la volonté de reproduire les schémas imposés du cercle idéal, le schéma de la crèche, celui d'une organisation parfaite dans une société harmonieuse, qui pourtant se fissure de partout, car les individus qui la composent ne s'inscrivent pas forcément dans les schémas qu'elle impose. Les rites de ce schéma machiste et hétérocrate sont orchestrés pour que rien n'explode. Mais, ici comme ailleurs, la perfection est un terrain miné. J'ai voulu aussi maintenir la possibilité d'une réconciliation et la capacité des individus à renouer des liens différents hors de ces valeurs imposées.

**Comédie ou tragédie?**

**P. N.:** J'ai cru d'abord écrire une comédie féroce et drôle. Mais au fil des répétitions, la comédie féroce un peu déglinguée est devenue très noire, et la parodie a tourné à la tragédie. Sans doute parce que ce texte est né au moment où se déchaînait la haine de la Manif pour tous. Il a fallu subir cette humiliation permanente pendant deux ans. J'espère que le rire sera salvateur au cœur de cette tragédie noire.

**Il est frappant de constater que l'incertitude et la faille gangrènent le discours de vos personnages.**

**P. N.:** Je crois qu'on peut ainsi résumer une certaine bourgeoisie: des valeurs définitives dont ceux qui les incarnent ne sont pas si sûrs que ça; des gens qui tiennent sur des mensonges extrêmement construits et qui se retrouvent au bord du gouffre où plus rien ne tient. À force de routine admise, la haine à bon compte perce, et les membres de la famille finissent par se



© D.L.R.

## “J'ESPÈRE QUE LE RIRE SERA SALVATEUR AU CŒUR DE CETTE TRAGÉDIE NOIRE.”

PIERRE NOTTE

parler mal. J'ai aussi voulu faire un portrait de la famille à travers les langages de ses protagonistes. Lapsus, excès, approximations, réajustements, écarts de langage: on se révèle par ces failles-là. Les failles du langage sont celles de la famille: on a oublié de se parler autrement. Or, ce qui sauve peut-être la famille de *C'est Noël*, c'est justement l'écaillage du vernis des valeurs. On se réunit pour ne pas se parler et observer un rite qui n'a rien à voir avec les sentiments et impose des rôles: lorsque tout s'effrite, les individus se révèlent, on règle des comptes non dits et secrets, et on se retrouve tout nu. C'est alors qu'on peut se réconcilier, parce que l'amour est là, sous le vernis. Au bout du désastre, et à l'épreuve de la mort, se recompose et se réconcilie une famille qui n'est pas celle qu'on a vue au début, et au bout du compte, c'est bien ça qui compte.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 10 décembre 2014 au 10 janvier 2015. Du mardi au samedi à 21h; le dimanche à 15h30; relâche le lundi et les 14, 16 et 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier; le 31 décembre à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

CRITIQUE

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
DE ET AVEC PHILIPPE CAUBÈRE

# LA DANSE DU DIABLE

**Plus de trente ans après sa création, Philippe Caubère reprend *La Danse du Diable*, matrice de son autofiction théâtrale. Il prouve une nouvelle fois sa puissance scénique et son génie interprétatif.**

Onze épisodes pour *Le Roman d'un acteur*, huit pièces en quatre volets pour *L'Homme qui danse*: au regard du long marathon théâtral qui en est né, *La Danse du Diable* apparaît comme un résumé des aventures de Ferdinand. On y retrouve la mère et sa femme de ménage, le général de Gaulle, Mauriac et Sartre, le concert de Johnny au parc Borély à Marseille, la frangine, les copains, la prof de théâtre hallucinée et son choucou, Bruno Gaillardini, Georges, le régisseur fou, Soljenitsine, alias « Souliou-nouchine », le PC contre le PS, incarnés dans la lutte pagnolesque entre François Billoux et Gaston Defferre. Ariane, la mère nourricière, n'y est pas, mais toutes les mamelles imaginaires et fantasmagiques qu'a têtées le jeune Caubère sont là, et le retour à la jouvence provençale lui réussit à merveille. Le comédien est au sommet de son art, aux limites, parfois du cabotinage, mais sincère, enthousiaste et éblouissant. D'un geste, en une seconde, en un changement de ton, il incarne tous les membres de ce chœur délirant. La scène de la chambre où le jeune

Ferdinand convoque ses héros politiques et littéraires est à cet égard un impressionnant morceau de bravoure.

**CLAUDINE, ENCORE ET TOUJOURS...**

On peine davantage avec les cours de théâtre de Micheline Galiard – peut-être parce que la figure de Mnouchkine apparaît en filigrane et que Philippe Caubère a atteint des sommets de drôleries dans les spectacles où il racontait les aventures du Théâtre du Soleil. Mais demeure, en majesté, Claudine Gautier, la mère tyrannique et impitoyable, aux saillies d'une efficacité comique inentamée. Ses remarques fielleuses et faussement naïves sur les contradictions du communisme, son étonnement de découvrir que Madame Colomer est une rouge – espagnole et femme de ménage, Claudine comprend, mais admet plus difficilement qu'un fils de bourgeois comme le sien le devienne – sont génialement désopilants. Dans l'incarnation de cette femme qu'il joue aujourd'hui, alors qu'il a dépassé

L'APOSTROPHE  
D'APRÈS INGMAR BERGMAN / MÈS NICOLAS LIAUTARD

# SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

**Dans le prolongement de *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé\**, Nicolas Liautard propose une mise en scène saisissante de vérité à partir du téléfilm bergmanien. Le mentir-vrai du théâtre y fait la preuve de sa force subjugante!**



La vie conjugale sous la loupe de Nicolas Liautard.

De l'écran du masque social à la complexe réalité de la vie de couple: Ingmar Bergman a analysé avec une maestria confondante les aléas de l'amour et Nicolas Liautard fait de la scène de théâtre le lieu impressionnant et touchant de cette atopsie de l'amour, si humain et si imparfait. Cette réussite doit beaucoup à une sorte de naturalisme aiguë, condensé, radical, débarrassé de tout superflu et de toute insignifiance, comme une mise à nu qui s'aventure sans détour jusqu'au terrain de l'intime et du désir, et fait surgir la vie même dans toute sa densité, son intensité et ses contradictions. C'est sur les six épisodes destinés à la télévision (1973), écrits en trois mois et tournés dans des décors rudimentaires, – *Innocence et panique*, *L'art de cacher la poussière sous le tapis*, *Paula*,

*La vallée des larmes*, *Les analphabètes* et *En pleine nuit dans une maison obscure quelque part sur terre* –, que Nicolas Liautard fonde sa mise en scène, caractérisée par une simplicité dépouillée. Il réduit au minimum l'artifice théâtral, tout en affirmant dans la pièce même la dimension de recherche artistique du théâtre, une dimension concrète et artisanale liée à quête tenace de la forme et du jeu justes, et ce parti pris inscrit le jeu à un endroit approprié rassemblant acteurs et spectateurs.

**SINCÉRITÉ TOTALE**

Dans un dispositif bi-frontal, à travers une suite de séquences saisissantes traversant vingt ans d'existence, la pièce révèle avec une vérité sidérante les imprévisibles méandres de la vie conjugale de Johan et Marianne, parents de deux filles. Au-delà du miroir, l'œuvre met à jour toute l'amplitude et la puissance des sentiments et des désirs, toute la fragilité et la force des personnes, tous les écarts et toutes les bagarres entre soi et projections de soi. En ouverture les deux couples d'amis – Johan et Marianne, sereins, Katherine et Peter, explosifs – regardent un reportage aussi gentil qu'un Disney, qui célèbre le bonheur conjugal de Johan et Marianne. Ce bonheur bientôt vole en éclats, lorsque brutalement Johan annonce qu'il part avec la jeune Paula. Épurée, ciselée, la forme s'appuie sur le remarquable jeu des acteurs, profondément engagés, sur une langue de l'ici et maintenant, en partie improvisée, sur une sincérité totale. Fabrice Pierre (Johan) et Anne Cantineau (Marianne) sont impressionnants. Inutile de dire que l'implacable et bouleversant sentiment de vérité qui se dégage de ce jeu théâtral sans distance, sans surplomb aucun, facilite les processus d'identification en tous genres. « *Si tu me fais ça, je te tue* », murmure une spectatrice à l'oreille de son voisin. Bien au-delà de l'anecdote, le théâtre se révèle ici dans son incroyable pouvoir de questionnement et de proximité, par le talent conjugué du metteur en scène et des comédiens.

**Agnès Santi**

\*Lire notre critique dans le n° 217 de *La Terrasse*.

**L'apostrophe**, place des Arts, 95027 Cergy-Pontoise. Les 6 et 7 janvier à 20h30, le 8 à 19h30. Tél. 01 34 20 14 14.  
**Salle Jacques Brel à Gonesse**, le 28 janvier à 20h. Spectacle vu à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne. Durée: 4 h avec entracte.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



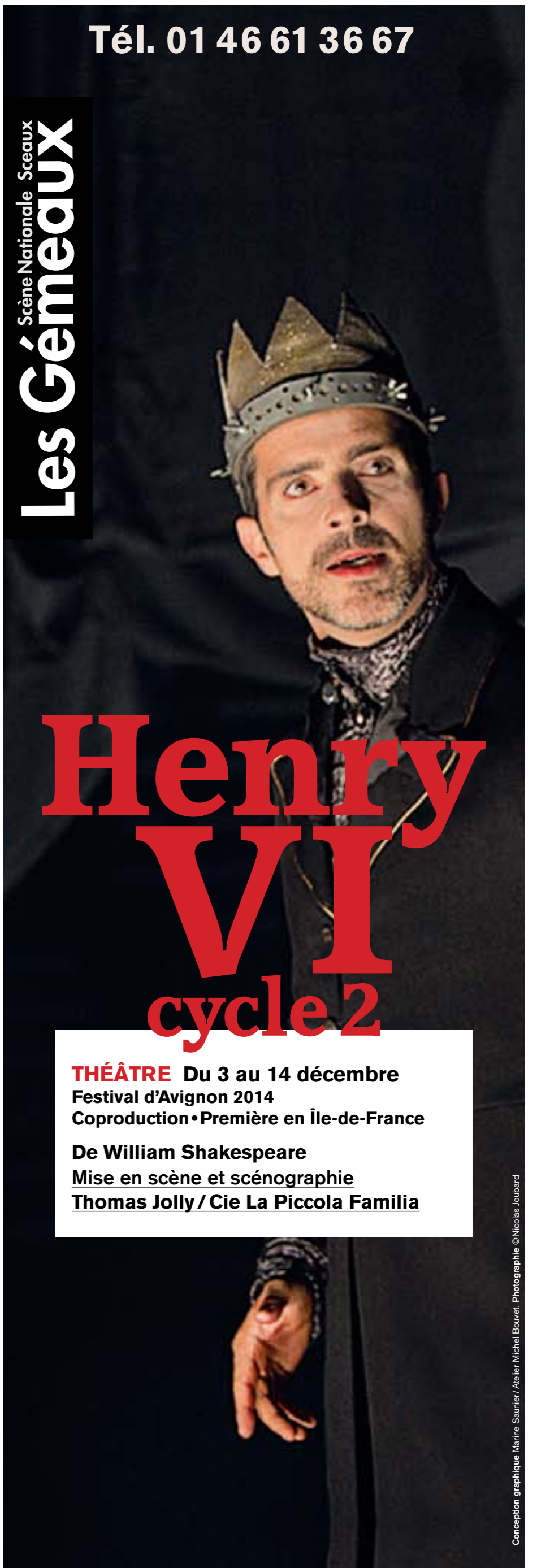
© Michèle Laurent

Philippe Caubère reprend *La Danse du diable*.

l'âge qu'elle avait quand elle est morte, Caubère sait moduler son art, et passe avec une aisance sidérante du rire aux larmes. L'entreprise était titanique, la reprise de sa pièce inaugurale est jubilatoire, et Philippe Caubère irradie, en comédien solaire.

Catherine Robert

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet**, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 4 novembre au 7 décembre 2014. Le mardi à 19h; mercredi, vendredi et samedi à 20h; dimanche à 16h. Relâche lundi et jeudi. Tél. 01 53 05 19 19.  
**Théâtre de l'Ouest Parisien**, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015, à 20h30; le dimanche à 16h. Tél. 01 46 03 60 44. Durée: 3h20 avec entracte.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux  
**Les Gêmeaux**

**Henry VI cycle 2**

**THÉÂTRE Du 3 au 14 décembre Festival d'Avignon 2014**  
Coproduction • Première en Île-de-France  
**De William Shakespeare**  
Mise en scène et scénographie  
**Thomas Jolly / Cie La Piccola Familia**

Conception graphique: Marine Saunier / Atelier Michèle Baxant. Photographie: © Nicolas Jolibard



LES SEMAINES IMPAIRES (EN ALTERNANCE) À 21H  
DU MARDI AU SAMEDI 18 NOV. > 21 FEV.

**THÉÂTRE LA REINE BLANCHE**

LOUIS-FERDINAND  
**CÉLINE**  
DIEU, QU'ILS ÉTAIENT LOURDS...!

MARC-HENRI LAMANDE

LA CHAIR DE L'HOMME  
DIAGONALE 1

VALÈRE  
**NOVARINA**

LES SEMAINES Paires (EN ALTERNANCE) À 21H  
DU MARDI AU SAMEDI 25 NOV. > 28 FEV.

01 40 05 06 96 — www.reineblanche.com

**MCA**  
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
Centre européen de création et de production

SAISON 2014 2015

**1 heure 23'14" et 7 centièmes**

un spectacle de et avec **Jacques Gamblin** et **Bastien Lefèvre**

à la Maison de la Culture d'Amiens du 16 au 23 janvier

en tournée  
Bonlieu, Scène nationale d'Annecy  
Théâtre de Villefranche  
L'Arc, Scène nationale du Creusot  
Le Forum, Fréjus  
CNCDC, Châteauneuf  
Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire  
Théâtre Anne de Bretagne, Vannes  
Scène nationale de Chambéry et de Savoie  
Le Radiant, Caluire  
L'Archipel, Granville  
Théâtre municipal, Coutances  
La Coursive, Scène nationale de La Rochelle

production : Productions du dehors  
coproduction : Maison de la Culture d'Amiens - Centre européen de création et de production, Le Théâtre (Saint-Nazaire), CNCDC (Châteauneuf), Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Le Théâtre Anne de Bretagne - Vannes, L'Arc - Scène nationale du Creusot, L'Archipel - Granville, Le Théâtre - Coutances, Le Radiant - Caluire, Le Forum - Fréjus, Le Théâtre de Villefranche, Maison des Arts Thonon-Évan, CentQuatre - Paris (dans le cadre de son programme de résidence)

02 22 97 79 77 / www.maisondeculture-amiens.com

**GROS PLAN**

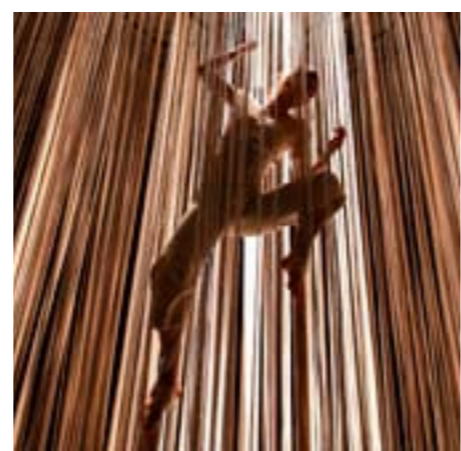
CARREAU DU TEMPLE  
CIRQUE

## WEEK-END CIRQUE AU CARREAU DU TEMPLE

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Carreau du temple défie les lois de la pesanteur et de la normalité. Avec l'inventivité unique qui les caractérise, les circassiens transforment l'espace et bousculent notre regard.

Diverses formes circassiennes surprenantes investissent l'espace du Carreau du Temple. *Arcone* par les Philébulistes met en scène deux acrobates et une drôle de machine de cirque, deux roues de vélo de cinq mètres de diamètre reliées par un axe, où la puissance de lents mouvements remplace l'habitude vitesse. Protocole, collectif de jongleurs masqués, improvise, se réinvente et se joue de lui-même lors d'une carte blanche, puisant son énergie dans ce qui l'entourne. Les six artistes conjuguent performance musicale et flashmob géante, avec en vedette les masques. La compagnie Marcel et ses drôles de femmes présentent *Miss Dolly*, soit quatre personnages drolatiques - Dolly, John, la fille et Jimmy - qui autour du cadre aérien et du portique coréen racontent l'absurdité et la beauté de l'élan des corps, racontent aussi une histoire d'amour défraîchie.

Stellato imaginent un cabaret étrange et burlesque, mêlant musique, jonglerie et acrobatie. Acrobate, danseur, performeur et



*Fileuse*, par la Cie Lunatic, le 20 décembre à 16h et le 21 à 15h.

**JOURNAL INTIME À LA VERTICALE**  
A travers un agrès original, une paroi de fines cordes, la compagnie Lunatic invente une sorte de journal intime à lire à la verticale, exprimant des bribes de vie autant qu'une relation au corps. Sur un poème musical de Laurence Vielle et dans un dispositif sonore de Wilfried Wendling. La compagnie Naïf met en scène *Je suis fait du bruit des autres*, un trio de corps anonymes et masqués, privés de langage, et questionne leurs identités et singularités. Le groupe JUR, Cridacompany et Claudio

acteur, Claudio Stellato relie dans *La Cosa* l'homme et l'élément naturel, soit trois stères de bois où se jouent toutes sortes d'apparitions, disparitions et contorsions. Une poétique personnelle à découvrir!

**Le Carreau du Temple**, 4 rue Eugène-Spuler, 75003 Paris. Les 20 et 21 décembre. Tél. 01 83 81 93 38.

Rejoignez-nous sur Facebook

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
DE PETERLICHT / MES CATHERINE UMBDENSTOCK

## L'AVARE : UN PORTRAIT DE FAMILLE EN CE DÉBUT DE 3<sup>e</sup> MILLÉNAIRE

Le dramaturge allemand PeterLicht brosse le portrait d'une jeunesse occidentale avachie dans le consumérisme et l'égoïsme.

Ils ont la vingtaine passée ou presque. Depuis tout petits, ils barbotent dans l'idéologie tiédasse d'un bonheur garanti sur factures, exactement proportionnel à la consommation. Pour faire sa vie, faut du fric, pour avoir du fric, faut que papa lâche son capital, qui leur revient de droit par héritage. C'est simple, non? Donc, ils ont les nerfs car le vieux ne semble pas décidé à leur laisser son magot de sitôt, ni même à cre-

ver. Au contraire, il entend bien jouir de la vie et de sa fortune, voire à s'échapper du système. En attendant, ils squattent chez lui avec copains et copines, bouffent des chips, listent les trucs qu'ils pourraient avoir envie de vouloir ou rêvent à coups de « faudrait » et de « devrait ». Entre Stallone et Mickey dressés en effigies, ils perdent leur temps, crachent leur rancœur par salves d'insultes et ressassent en boucle leurs

## La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.  
Tarif horaire : 9,53 €/brut  
+ 2 € net d'indemnité de déplacement  
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité  
+ carte de sécu et coordonnées à  
email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet : recrutement étudiant

**CRITIQUE**

LE MONFORT  
LE P'TIT CIRK

## HIRISINN

Après le festival Circa à Auch, le P'tit Cirk pose son chapiteau au Monfort. Un spectacle familial qui porte, très justement, un regard sur la famille.

*Hirisinn* arrive au Monfort après la radicalité du spectacle *Le Vide, Essai de cirque* de Fragan Gehlker et Alexis Auffray. Preuve que le cirque s'accorde sur tous les aspects de la création d'aujourd'hui, passant du grand frisson au cocoon protecteur. On entre dans le P'tit Cirk et ça sent bon la toile et le bois, la sciure et la sueur. Tout de suite, l'ambiance est posée et

leurs aînés (Danielle Le Pierres et Christophe Lelarge) et c'est à celui qui récoltera les lauriers. S'installe un petit jeu étrange qui tient autant de l'envie d'en découdre que de la brimade. Les numéros sont l'occasion de se mesurer, de faire passer quelques tacles voire même, au tournant, une petite vexation.



Un défi à la jeunesse dans ce spectacle intergénérationnel.

les repères sont là, comme l'éternelle petite loupiote ou le bandonéon dont les notes résonnent comme au plus profond des mémoires. Le dépaysement n'est pas au cœur de la démarche des artistes - c'est même un spectacle qui rassure. En revanche, l'histoire qu'ils vont nous montrer s'éloigne des attendus véhiculés par le cirque, car c'est la famille qui est mise au jour ici, mais d'une façon contradictoire au regard de ce que l'on peut projeter sur une famille de cirque. Les deux jeunes gens (Dimitri Lemaire et Louison Lelarge) s'engagent aux côtés de

**UN DÉFI À LA JEUNESSE**  
On devine que sous l'humour et le burlesque, c'est un profond respect qui anime les protagonistes. On rit de leurs exploits, de leurs provocations, de leurs faux ratages, de la façon dont chacun s'investit, selon son âge, dans l'agrès. Les anneaux chinois offrent de beaux moments de virtuosité, mais c'est au trapèze que le spectacle prend une certaine densité. Il y a dans ces deux corps une puissance qui est celle du travail et des années passées à s'envoler, à s'empoigner et se retenir en plein vol. Et quelque chose de l'ordre de la grâce, une impression vite balayée par une séquence où la souffrance au travail se matérialise dans une multitude de pinces à linge qui viennent entraver le corps, avant de devenir prêtexé à un jeu de lancer. Cette famille-là, c'est sûr, est un peu fêlée, mais après tout, tant qu'il y a de l'amour! Car c'est bien ce que l'on ressent : l'amour pour l'autre et pour son art, par-delà les années qui passent.

**Le Monfort**, 106 rue Brancion, 75015 Paris.  
Du 9 décembre 2014 au 10 janvier 2015 à 20h30, le 28 à 16h. Relâche les 10, 14, 17, 21, 22, 24, 25, 29 décembre et les 1, 4, 5, 7 janvier 2015.  
Tél. 01 56 08 33 88.  
Spectacle vu au Festival Circa à Auch.

Rejoignez-nous sur Facebook



récriminations. Se retrouvent pour un karaoké. Travailler? Gagner sa vie? L'idée ne leur traverse pas l'esprit, même pas en ombre. Se révolter? Pour quoi faire? Avachis dans le consumérisme, ils veulent entrer de plain pied dans le capitalisme, pas le changer ni surtout le casser.

s'exprime que par invectives ou karaoké (beau symbole d'ailleurs d'une génération qui répète à plaisir des paroles déjà écrites...). La jeune metteuse en scène Catherine Umbdenstock, formée notamment à Berlin, mène sa troupe avec une belle énergie et intelligence. Le spectacle, parfois un peu gauche ou brouillon, n'évite pas les longueurs ni les lourdeurs, notamment quand se mélangent questionnements existentiels, apologie de la décroissance ou plaidoyer écologique. N'empêche qu'il montre avec une acide drôlerie la déliquescence d'une génération sous l'emprise de l'argent.

**UNE VIE EN KARAOKÉ**  
Dans cette pièce créée en 2010 à Berlin, PeterLicht puise ses figures dans *L'Avare* de Molière: Harpagon, son fils Cléante et sa fiancée Marianne, sa fille Élise et son prétendant Valère... bien sûr Frosine. La référence prend sens par la différence, qui pointe avec une cinglante acuité l'inquiétante mutation de la société. Harpagon apparaît ici moins en despote patriarcal mesquin qu'en dissident luttant contre la suprématie de l'argent et le discours dominant. En contraste, le dramaturge allemand donne la vision déprimante d'une jeunesse non seulement irresponsable, cupide et fainéante, mais qui a réduit le langage à peu de mots et ne

**La Commune**, 2 rue Édouard-Poisson, 93200 Aubervilliers. Jusqu'au 7 décembre 2014, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 48 33 16 16. Durée : 1h35.

Rejoignez-nous sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Tél. 01 46 61 36 67

Scène Nationale Sceaux  
**Les Gêmeaux**

# pour la mesure mesure

**THÉÂTRE Du 9 au 31 janvier**  
Création en France • Coproduction

De William Shakespeare  
Mise en scène Declan Donnellan / Londres-Moscou

**La Terrasse RECRUTE**

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.  
Tarif horaire : 9,53 €/brut  
+ 2 € net d'indemnité de déplacement  
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité  
+ carte de sécu et coordonnées à  
email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet : recrutement étudiant

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)



Théâtre  
95

CERGY-PONTOISE  
SCÈNE CONTEMPORAINE  
DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

direction Joël Dragutin

DU 3 AU 8  
FÉVRIER  
2015

Tant d'espace entre nos baisers, c'est ce titre faussement « romantique » qu'a choisi Joël Dragutin pour nommer cette tragi-comédie acide, dans laquelle il dépeint avec humour, dans une novlangue contaminée par les prêts-à-penser et les prêts-à-aimer de toutes sortes, la « folie ordinaire » de notre époque...

TANT

D'ESPACE

JOËL DRAGUTIN

ENTRE

MISE EN SCÈNE DE

NOS

SARAH CAPONY

BAISERS

mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 février à 20 h 30  
dimanche 8 février à 16 h 00

01 30 38 11 99

reservation@theatre95.fr

www.theatre95.fr



GROS PLAN

RÉGION / ARRAS ET DOUAI  
FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE

## LES MULTIPISTES

Du cirque en tandem entre Arras et Douai : c'est le temps fort de la scène nationale, qui propose des œuvres singulières et invite le public à s'immerger dans l'univers de Yoann Bourgeois.

Yoann Bourgeois, invité spécial de cette nouvelle édition des Multipistes, tente, de même que les autres artistes de la programmation, de redéfinir les contours du cirque d'aujourd'hui. Alessandro Sciarroni, performeur italien, s'est fait connaître en France avec un projet réactivant une danse folklorique tyrolienne, et jouant sur l'épuisement des danseurs et du spectateur. Il revient avec *Untitled (I will be there when you die)*, entièrement basé sur du jonglage aux massues. Sous le minimalisme voire l'austérité apparents, se cache une véritable complexité dans la composition rythmique, dans la vélocité et dans l'espace à traverser. La soirée issue des repérages du réseau CircusNext promet également de belles découvertes : Nacho Flores et Loïc Faure en sont deux lauréats, et tous deux composent un programme où l'enjeu de l'équilibre, qu'il soit lié au corps ou aux objets, est sans cesse à réinventer.

DES PRÉSENCES DÉCAPANTES

Multipistes accueille également le solo de Mélissa Von Vépy, très repérée dans le domaine de l'aérien et notamment du trapèze. Ses multiples collaborations en tant que danseuse ou acrobate font d'elle une circassienne hors du commun. C'est ce qu'elle nous montre dans *VielLeicht*, un solo qui reprend à son compte l'idée de la marionnette. Autre grand moment du festival, la nouvelle pièce de Yoann Bourgeois intitulée *Celui qui tombe*, où un dispositif



Celui qui tombe de Yoann Bourgeois.

scénographique instable agit sur les corps tout comme les corps peuvent agir sur lui, faisant de la scène un espace en constante transformation. Le circassien propose également un parcours de six pièces courtes au répertoire de la compagnie, traduisant son obsession du point zéro de la gravité. Pour finir, il offre spécialement au festival un solo en forme de pièce courte, proche de son clown.

Nathalie Yokel

Tandem Arras-Douai, Douai Hippodrome,  
place du Barlet, 59500 Douai. Arras Théâtre,  
7 place du Théâtre, 62000 Arras.  
Du 5 au 16 décembre 2014.  
Tél. 03 27 99 66 66 / 03 21 71 66 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE JEAN ARP  
AUTEURS ET ARTISTES MATHILDE SEBALD  
ET DAMIEN GAUMET

## BAL CAUSTIQUE

Les deux complices du Cirque Hirsute n'en ont pas fini avec cette pièce qui fut leur première création, et qui continue de les emmener sur les routes.



Le monde surréaliste de Bal Caustique.

*Bal Caustique*, c'est avant tout une atmosphère, qui se développe sur scène comme au creux d'un intérieur – ici un salon. Deux personnages aux caractères bien tranchés et que tout semble opposer jouent sous nos yeux ce que leur imaginaire leur dicte, comme s'ils vivaient dans un monde de poésie. Mathilde Sebald et Damien Gaumet sont des touche-à-tout du cirque. Jonglage, trapèze, acrobatie, sangles aériennes, et jeu clownesque... Ils enchaînent leurs savoir-faire pour mieux nous embarquer dans un surréalisme surprenant, presque d'un autre âge. Les meubles devien-

nent des agrès, les personnages se montrent tantôt amants, tantôt frères et sœurs compliqués. Une pièce à l'écriture théâtrale, circassienne et chorégraphique qui n'a rien à envier au cinéma.

N. Yokel

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier,  
92140 Clamart. Les 19 et 20 décembre 2014  
à 20h30, le 21 à 16h, les 22 et 23 à 14h.  
Tél. 01 41 90 17 00.

THÉÂTRE DES ABBESSES  
DE ROALD DAHL / MES SYLVAIN MAURICE / DES 8  
ANS

## LES SORCIÈRES

Sylvain Maurice met en scène un conte hantant et délirant, drôle et cruel, première adaptation scénique française du célèbre roman de Roald Dahl, *Sacrées Sorcières*.



Les Sorcières, un spectacle jeune public par Sylvain Maurice.

C'est grâce aux marionnettes que Sylvain Maurice rend compte de l'étrange fantaisie et de l'imagination débordante de la prose de Roald Dahl, teintée aussi toujours d'une dimension fantastique délicieusement inquiétante. Dans ses romans, le réel souvent meurt par les enfants, qui vivent dans

GROS PLAN

CND DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
DE MARGUERITE DURAS / MES SYLVAIN MAURICE

## LA PLUIE D'ÉTÉ

Aux côtés de *Histoire d'Ernesto* pour jeune public, Sylvain Maurice met en scène *La Pluie d'Été*, récit d'apprentissage durassien où le jeune Ernesto, inculte, invente une forme de connaissance et de conscience atypique.



La Pluie d'été, mise en scène Sylvain Maurice.

le désir, la relation amoureuse entre frère et sœur, l'adieu à l'enfance, la guerre, la misère sociale... Personnage central, Ernesto découvre un grand livre brûlé – *L'Éclésiaste* – qui raconte à ses nombreux « brothers et sisters » l'histoire ancienne d'un vieux roi. La vivacité, la naïveté et l'humour caractérisent les personnages et la langue vraiment singulière, où le trivial côtoie des fulgurances métaphysiques.

Duras confie à la critique et essayiste Alette Armet à propos de l'écriture : « c'est laisser le mot venir quand il vient, l'attraper comme il vient, à sa place de départ ou ailleurs, quand il passe. Et vite, vite, écrire, qu'on n'oublie pas comment c'est arrivé vers soi. J'ai appelé ça littérature d'urgence ».

CONNAISSANCE INTIME

Sylvain Maurice met en scène *La Pluie d'été* avec six comédiens laissant voir le vertige existentiel des personnages – Nicolas Cartier, Pierre-Yves Chapalain, Philippe Duclos, Julie Lesgages, Philippe Smith et Catherine Vinatier. « *La Pluie d'été* est une pièce extraordinaire, empreinte d'une profonde vitalité. Duras, au seuil de sa vie, y célèbre la connaissance de la vie, celle des enfants sauvages, la connaissance intime. Elle met en scène des gens simples qui ont une connaissance qui n'est pas celle des élites. Il m'a semblé urgent de rendre hommage aujourd'hui à ces "gens de peu" », confie-t-il à nos colonnes (*La Terrasse* n°225).

Agnès Santi

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines,  
Centre Dramatique National, place Jacques-Brel,  
78505 Sartrouville. *Histoire d'Ernesto* du 10 au  
19 décembre à 19h30 sauf le 13 à 18h, relâche le  
14. *La Pluie d'Été*, du 10 au 19 décembre à 21h,  
relâche le 14, puis du 2 au 6 mars à 19h30 ou  
20h30, le 7 à 18h. Tél. 01 30 86 77 79.

Rejoignez-nous sur Facebook

des conditions difficiles et découvre des autres mondes totalement farfelus qui transforment leur vie. Dans un décor conçu comme une machine à jouer, soutenus par la musique de Dayan Korolic et Laurent Grais, trois acteurs-manipulateurs disposent d'une trentaine de marionnettes pour conter l'histoire de Boy, un petit garçon orphelin recueilli par sa grand-mère en Norvège. Il va déjouer un complot mondial d'horribles sorcières à l'apparence presque ordinaire, avec la complicité de la vieille dame. Un théâtre pour rire, avoir peur et rêver !

A. Santi

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,  
75018 Paris. Du 17 au 21 décembre.  
Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DU SOLEIL  
CINQUANTE ANS !

## LE THÉÂTRE DU SOLEIL A 50 ANS

Plusieurs actualités en cette fin d'année : la poursuite de *Macbeth*, la parution d'un beau livre, et la programmation de *Mataroa, la mémoire trouée*, création collective mise en scène par Hélène Cinque.

C'est en mai 1964 qu'une dizaine d'étudiants fondent le Théâtre du Soleil, « Société coopérative ouvrière de production ». Six ans plus tard, la troupe s'installe à la Cartoucherie, un lieu à l'abandon qu'elle aménage et que le théâtre va merveilleusement réchauffer de ses feux. L'aventure est unique : les productions du Théâtre du Soleil vont parcourir le monde et subjuger un nombreux public.



Le Théâtre du Soleil, les cinquante premières années (Actes Sud), par Béatrice Picot-Vallin.

Sont actuellement programmés *Macbeth* par Ariane Mnouchkine, thriller shakespearien empli de fureur et de beauté, et *Mataroa, la mémoire trouée* dans la mise en scène d'Hélène Cinque, qui évoque le voyage d'intellectuels grecs vers la France en 1945. Un très beau livre, *Le Théâtre du Soleil, les cinquante premières années* (Actes Sud), par Béatrice Picon-Vallin, convoque les voix du Soleil et retrace sa formidable aventure. Celle d'un théâtre beau et sublime, pour tous, nécessitant talent et respect de l'art et du public. « J'ai besoin que le théâtre me raconte des histoires et qu'il me les raconte comme lui seul peut les raconter : légendairement et cependant droit dans les yeux », confie Ariane Mnouchkine, immense artiste de la scène.

A. Santi

\*Lire notre critique dans le n°224 de *La Terrasse*.

Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, route du  
Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
*Macbeth* de William Shakespeare jusqu'en  
mars 2015. *Mataroa, la mémoire trouée*  
du 10 au 28 décembre. Tél. 01 43 74 24 08.

théâtres  
parisiens  
associés



## Faire danser les alligators sur la flûte de Pan

textes de Louis-Ferdinand Céline

adaptation Émile Brami

avec Denis Lavant

mise en scène Ivan Morane



## Nuits blanches

(d'après la nouvelle *Sommeil*)

de Haruki Murakami

texte français Corinne Atlan

avec Nathalie Richard

mise en scène Hervé Falloux



## Piaf, l'être intime

d'après la correspondance d'Édith Piaf

avec Clotilde Courau

musique Lionel Suarez

*L'Œuvre*

55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88

www.theatredeloivre.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

SI2 présente

- du -  
13.11  
- au -  
19.12  
2014



De grandes espérances  
- Charles Dickens

Mise en scène Marjorie Nakache

Avec Marthe Fieschi - Nicolas Guillemot - Elisa Habibi  
Charles LepLomb - Xavier Marcheschi - Marina Pastor

Studio Théâtre de Stains • 19 rue Carnot - Stains

Réservations : 01 48 23 06 61

Navette A/R : M° Porte de la chapelle départ 20h - M° St Denis Univ. départ 20h15

avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France Ministère de la Culture et de la Communication

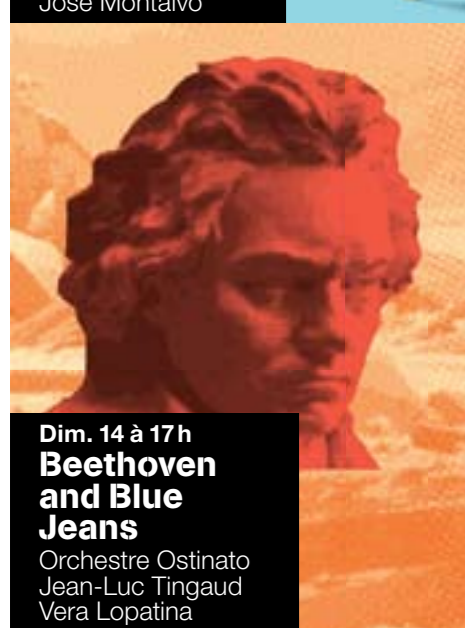
## décembre '14



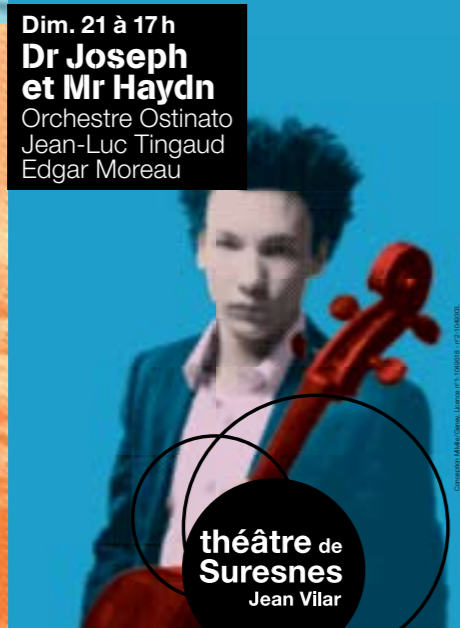
Ven. 5, Sam. 6 à 21h  
Dim. 7 à 17h  
**Asa Nisi Masa**  
José Montalvo



Ven. 12 à 21h  
**Corpus Mentalus**  
Les Nouveaux Nez & C<sup>ie</sup>



Dim. 14 à 17h  
**Beethoven and Blue Jeans**  
Orchestre Ostinato  
Jean-Luc Tingaud  
Vera Lopatina



Dim. 21 à 17h  
**Dr Joseph et Mr Haydn**  
Orchestre Ostinato  
Jean-Luc Tingaud  
Edgar Moreau

théâtre de Suresnes  
Jean Vilier

01 46 97 98 10 [www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)THÉÂTRE DU ROND-POINT / LE CENTQUATRE  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LAURENT BAZIN

## BAD LITTLE BUBBLE B

Siglée par le Prix Impatience 2013, la proposition déculottée du jeune Laurent Bazin matte la pornographie... sans point de vue.

Tenter un spectacle sur la pornographie, le pari était risqué. Le thème sans doute ému-tille et croustille al dente pour des cultureux en mal d'émotions fortes : une séance de peep-show « euphorique » qui « *entremêle l'éloge plastique du genre pornographique et sa critique* ». Ainsi formulé, avouez que ça en jette. Un spectacle cul nu mais tête bien faite ! « *L'art n'est pas chaste... quand il est chaste, il n'est plus de l'art* » disait d'ailleurs Picasso. Cherchant à bousculer les habitudes théâtrales qui finissent par moucher tout désir de créer, le jeune metteur en scène Laurent Bazin mène donc l'investigation, qu'il veut poétique et polémique, avec cinq comédiennes sacrément déculottées. Pour cela, il taille le sujet en petits bouts : attouchements nécrophiles poussés jusqu'à l'extase, démonstration anatomique drolatique, strip-tease à répétition, jeux sexuels brutaux, images à fleur de peau, détections infantiles, casting de call-girls ou encore parodie de colloque intello... sans oublier la danse des "bubble butts" (larges trous du cul postiches), accessoires "ludico-trash" du porno. Les séquences s'enchaînent allègrement, effleurant quelques facettes de la question pornographique... sans jamais en entamer la surface.

## TERRIBLEMENT BANAL

Les comédiennes ne manquent pourtant pas de cran et assument sans fléchir les situations à positions multiples. Elles passent ainsi en revue désirs, fantasmes, exhibitionnisme ou exploitation sexuelle. Le spectacle heureusement échappe à l'exposition des corps joliment formatés selon la silhouette des poupées publicitaires qui désormais fixent la norme du beau donc du bien. Il dévoile la jouissance de la chair, les replis enfantins du

plaisir, l'ambiguïté du racolage mercantile. Il n'évite cependant ni les poncifs esthétisants ni les citations, volontaires ou non, ici bien pâles aux côtés des puissantes visions que portaient les originaux. A force de papillonner d'une image à l'autre, l'ensemble reste super-



Un bubble butt, accessoire "ludico-trash" du porno.

ficiel, perd le sens dans la quête de l'effet... Loin de troubler la quiétude du spectateur, ce *Bad Little Bubble B* finit, en dépit de quelques scènes inventives et libertaires, par conforter les clichés du genre faute de point de vue.

Gwénola David

**Théâtre du Rond-Point.** 2 av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Jusqu'au 6 décembre 2014, à 21h sauf dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél. 01 44 95 98 21.  
**Le CentQuatre.** 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 9 au 13 décembre. Tél. 01 53 35 50 00. Durée : 1h10.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

LA COLLINE  
DE MARTIN CRIMP / MES RÉMY BARCHÉ

## LA VILLE

Le metteur en scène Rémy Barché poursuit son exploration de l'œuvre de Martin Crimp, passionnante et terriblement complexe...

Un couple, deux enfants, une jolie maison en ville, un coin de jardin. Une famille sans histoire. Clair est traductrice, auteur en devenir, Christopher informaticien dans une multinationale. Lorsqu'ils se retrouvent, seul à seul le soir, chacun tente de raconter un peu de sa journée, de ses impressions, de ses questions. Mais les mots glissent, s'échappent en sens multiples ou s'égarer sans écho dans l'immense vide qui les sépare. Un couple sans histoire... Situation banale dirait-on. Et pourtant le quotidien peu à peu s'effrite, une inquiétude étrange gagne doucement et tend les nœuds du suspens. Est-ce l'irruption de la voisine, Jenny, une infirmière bizarre qui vient raconter ses visions cauchemardesques de guerre totale ? Est-ce le désarroi de Christopher, licencié lors de la restructuration de son entreprise, qui cherche son utilité et perd le sens de sa vie ? Est-ce l'incroyable des aventures littéraires de Clair qui elle, au contraire, gagne le sentiment d'exister à travers la fiction qu'elle invente ? Ou bien

l'absence silencieuse des enfants, censés pourtant chahuter bruyamment sur le gazon ?

## FICTION ET RÉALITÉ

Auteur majeur de la scène anglaise, Martin Crimp manie la langue à l'arme blanche et révèle, au revers des mots, la radiographie

## La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES  
AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.  
Tarif horaire : 13 €/brut  
+ 6 € d'indemnité de carburant  
email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
Objet : recrutement étudiant/voiture

## CRITIQUE

THÉÂTRE DU GRAND PARQUET  
COMPAGNIE DES FRÈRES KAZAMAROFFSKLESUDRA  
OU CELUI QUI VOLE L'EAUFondé en 1996 par Benoît Belleville et Gérard Clarté, la Compagnie des Frères Kazamaroffs nourrit ses recherches sur l'errance à partir de voyages. Après un périple sur les routes d'Eurasie, Gérard Clarté crée *Klesudra ou celui qui vole l'eau*.

« Ce spectacle est né d'un long voyage que nous avons réalisé, entre 2007 et 2008, à travers l'Eurasie. Nomades, nous avons été confrontés, au quotidien, à la recherche d'eau. Dans chaque village, les habitants nous donnaient accès à leur puits, créant ainsi des liens, favorisant notre intégration momen-



Gérard Clarté, directeur artistique de la Compagnie des Frères Kazamaroffs.

tanée dans la vie des régions traversées. Le puits est très souvent un lieu de rencontre et d'échange. De ce périple plusieurs questions ont émergé : le ravitaillement autour des puits, la répartition et l'exploitation des sources sur un territoire, les conséquences du partage de l'eau entre les habitants d'un village... La question essentielle de l'accès à l'eau pour chacun engendre une réflexion sur

## PROPOS RECUEILLIS ▶ GÉRARD CLARTÉ

la façon dont nous envisageons les relations au quotidien, et sur le long terme, avec nos proches, avec nos voisins, avec une société.

## PARLER AU CŒUR

Autour des émotions que nous avons emmagasinées et des matériaux que nous avons ramenés (photos, films, enregistrements sonores), des idées sont nées et se sont développées. *Klesudra* s'appuie sur un conte que nous avons écrit, pendant le voyage, à partir d'une situation vécue. Nous avons adapté cette histoire en élaborant une forme artistique particulière, représentative du cirque actuel, qui mêle manipulation d'objets, jeu avec le sable et l'eau, musique faisant intervenir instruments asiatiques et occidentaux, utilisation d'une marionnette géante, projection d'un film d'animation... Pour nous, les Kazamaroffs, le travail ne doit pas se montrer : il doit disparaître derrière les rideaux, doit se cacher dans les répétitions. La musique, la magie, les images, rien ne s'impose. Ça vient, c'est tout. Parler au cœur, voilà ce que nous voulons. Et partager nos fragilités.

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymart

**Théâtre du Grand Parquet.** 35 rue d'Aubervilliers, 75018 Paris. Du 5 au 21 décembre 2014. Les jeudis, vendredis, samedis à 20h et les dimanches à 15h ; les jeudis 11 et 18 décembre à 14h. Tél. 01 40 05 01 50. [www.legrandparquet.net](http://www.legrandparquet.net).

Rejoignez-nous sur Facebook



La scénographie figure l'espace mental de l'auteur.

acerbe de notre société. Dans *La Ville*, pièce écrite en 2007, il met en scène le processus fictionnel de l'écriture en train d'advenir pour en faire l'outil d'un questionnement sur la réalité et sa perception aujourd'hui. Jouant avec humour de la résonance entre le sujet et la forme, il interroge la désincarnation d'un monde qui nous parvient par images, parfois truquées, la quête d'identité quand l'être se trouve dépouillé de son "personnage social" dessiné par l'emploi, tout autant que l'illusion théâtrale, non pas en renonçant à ses artifices mais bien au contraire en s'en servant. Il pousse ainsi la fiction aux lisières du réel, là où l'imaginaire finit par corroder la réalité... et inversement. Tel théâtre se révèle éminemment complexe à mettre en scène pour en restituer toute la profondeur de sens. Rémy Barché, jeune artiste associé à la Comédie de Reims, s'y essaie, dans une scénographie abstraite, espace mental qui laisse pointer

le fantastique au gré d'apparitions et de distorsions des objets. Si le dessin d'ensemble ne manque pas d'idées, les acteurs peinent encore à trouver le juste ton pour interpréter une partition tissée avec tant de subtilité et tracer leur trajectoire. Manquent ici le trouble, l'ambivalence. La déflagration sourde du théâtre de Crimp.

Gwénola David

**La Colline.** 15 rue Matte brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52. Jusqu'au 20 décembre 2014, à 21h, sauf mardi à 19h et dimanche à 16h, relâche lundi, représentations supplémentaires les samedis 13 et 20 décembre à 16h. Puis du 7 au 10 janvier 2015 au **Théâtre national de Toulouse.** Durée 1h45. Spectacle vu au Théâtre-Studio de Vitry-sur-Seine, dans une version dite « unplugged ».

Régistrez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)TANDEM  
Douai Arras

## LES MULTIPISTES

DU 5 AU 16 DÉCEMBRE  
FESTIVAL DE CIRQUE

5 &amp; 6 DÉCEMBRE Parcours sur mesure

TENTATIVES  
D'APPROCHES D'UN POINT  
DE SUSPENSION

Yoann Bourgeois . Marie Fonte

5 &amp; 6 DÉCEMBRE

## CELUI QUI TOMBE

Création Yoann Bourgeois

8 &amp; 9 DÉCEMBRE

## LES PAROLES IMPOSSIBLES

Yoann Bourgeois

8 &amp; 9 DÉCEMBRE

## VIELLEICHT

Mélissa Von Vépy

Jeunes talents cirque 10 DÉCEMBRE

## TESSERACT + HOM(M)

Nacho Flores . Loïc Faure

11 &amp; 12 DÉCEMBRE

UNTITLED - I WILL BE  
THERE WHEN YOU DIE

Alessandro Sciarroni

16 DÉCEMBRE

## TIMBER!

Cirque Alphonse

[www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.







**Samedi 13 décembre à 20h30**  
**Altered Natives' Say Yes To Another Excess – TWERK**  
 François Chaignaud & Cecilia Bengolea

Place au twerk, voguing, krump et autres danses de clubs que François Chaignaud et Cecilia Bengolea ont observé de Londres à New York. Attention, ça va twerker !

**Maison de la musique de Nanterre**  
 www.nanterre.fr – 01 41 37 94 21  
 Tarifs de 5 à 23,50 € / accès RER A / facebook  
 Parcours Maison de la musique – Nanterre-Amandiers : Billet couplé pour Next Day à 18h30 ou Théâtre Nanterre-Amandiers + Twerk à 20h30 à la Maison de la musique : Plein tarif 36 € / Réduit 21 €.

**MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE**  
**MAISON DANIEL-FÉRY**

Photo: Emilia Zeig



**THÉÂTRE PAUL ELIARD**  
 CHOISY-LE-ROI

**BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT**

CHORÉGRAPHIE **Laura Scozzi**  
**Samedi 20 décembre • 20H**  
**Dimanche 21 décembre • 16H**

**theatrecinemachoisys.fr**  
 01 48 90 89 79

Graphisme: Violette Besser / Photo: © Laurent Philippe - Licences: 1 - 1043898, 2 - 1043361, 3 - 1043899

de ce fait le jeu de la mémoire, de l'Histoire, et de la réactivation, puisqu'elle traite de la matière même des archives de la danse de Forsythe. Quarante ans de carrière viennent ainsi nourrir un autre regard sur le travail, et concentrer des moments de danse tout en donnant la part belle aux interprètes. Citation, transposition, réécriture... les danseurs se plient aux registres qu'ils traversent dans cet exercice de style profondément Forsythe, et qui, de l'aveu du chorégraphe, s'annonce davantage comme un hommage qu'il leur rend, à eux, plutôt que comme une hagiographie du créateur.

**N. Yokel**

**Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 5 au 12 décembre 2014 à 20h30, relâche dimanche et lundi.**  
 Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON  
 CHOR. **AMBRA SENATORE, ALESSANDRO SCIARRONI**

## NOCTURNE DANSE #1

**Ambra Senatore et Alessandro Sciarroni: chacun à sa façon, les deux chorégraphes révèlent une jeune danse d'origine italienne, fine et vigoureuse.**



*Aringa rossa* (titre provisoire), d'Ambra Senatore.

« Je veux construire une partition où transposer, sur le plan du mouvement, de l'occupation de l'espace et du temps, les dynamiques d'une collectivité »: sur un mode incisif et plein d'humour, Ambra Senatore épingle les situations du réel, qu'elle retourne en des évocations loufoques et poétiques. Elle poursuit cette démarche savoureuse dans sa prochaine création, avec neuf danseurs. Sur un autre mode, c'est aussi le collectif qu'explore Alessandro Sciarroni dans *FOLK-S...will you still love me tomorrow?* Avec cinq danseurs, il a en effet appris le « Schuhplattler », danse traditionnelle du Tyrol. Cohésion, unisson, énergie de groupe, challenge dans lequel les danseurs se jettent à corps perdu : transposée sur un plateau, la pratique communautaire de la danse devient une sorte de « marathon de danse » sublimé, entre transe et performance.

**M. Chavanieux**

**Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 6 décembre à 19h. Tél. 01 49 63 70 58.**

CENTRE POMPIDOU  
 CONCEPTION **LA RIBOT, JUAN DOMINGUEZ, JUAN LORIENTE**

## EL TRIUNFO DE LA LIBERTAD

**Cette nouvelle proposition de La Ribot pousse loin les limites de la représentation, qu'elle provoque dans une réflexion à trois têtes.**

Juan Dominguez est danseur et chorégraphe, Juan Loriente est acteur. Avec La Ribot, dont l'univers reste des plus inclassables, ils ont imaginé *Le Triunfo de la libertad*. Nous ne la verrons pas en tant que danseuse, encore moins en tant que chorégraphe. Performeuse,



La Ribot convoque le texte, mais encore ?

peut-être ? Elle qui a su investir aussi bien les scènes que les musées, amène dans la salle du Centre Pompidou un objet avant tout théâtral, mais qui repousse tellement loin les limites de son art que sa disparition même semble en être le principal sujet. Comment se dit le texte ? Où sont les personnages ? Quels sont les effets, les images ? Autant de questions qu'elle balaye d'un revers de manche, avec le sens de la radicalité - ou de la provocation - qu'on lui connaît déjà. Le triomphe de sa propre liberté ?

**N. Yokel**

**Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 10 au 13 décembre à 20h30, le 14 à 17h. Tél. 01 44 78 12 33.**

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
 CHOR. **MARK TOMPKINS**

## OPENING NIGHT

**Un hommage au cabaret, qui chante irrévocablement la vie, l'amour et la mort.**



Le vaudeville contemporain de Mark Tompkins.

Mark Tompkins, "bête de scène" qui marque le paysage chorégraphique depuis les années 1970, et Mathieu Grenier, jeune artiste résolument touche-à-tout, se sont bien trouvés : ils nous livrent avec *Opening night* un savoureux hommage au vaudeville. Numéros de *song-and-dance* tragi-comiques, claquettes, tubes populaires et compositions originales s'unissent en un bouquet multicolore, pour lequel ils convient également sur scène Rodolphe Martin et Jean-Louis Badet. Un "show" à la fois hilarant et mélancolique, en paillettes et costumes. « Il faut que l'on puisse rire de choses graves, poser des questions profondes sans être nécessairement dans le tragique », rappelle Mark Tompkins : préserver la possibilité de penser avec des genres que la culture "savante" a réduits au simple divertissement est aussi une posture politique, dans laquelle les deux concepteurs du spectacle nous entraînent. Sans espoir de retour...

**M. Chavanieux**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-Le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-Yvelines. Jeudi 11 décembre à 19h30, vendredi 12 et samedi 13 décembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.**

## La terrasse RECRUTE

**ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE**  
 Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.  
 Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant  
**email : la.terrasse@wanadoo.fr**  
**Objet : recrutement étudiant/voiture**

## CRITIQUE

L'ONDE  
 CHOR. **PIERRE RIGAL**

## PARADIS LAPSUS

**Pierre Rigal signe ici sa première création pour le jeune public. Il en profite pour remettre en scène le groupe Micro Réalité.**

Entre *Micro*, spectacle présenté en 2010 au Festival d'Avignon, et *Paradis Lapsus*, un point commun : la bande de musiciens Micro Réalité, dont Pierre Rigal fait lui-même partie. Les



Un garçon et une fille au paradis des mots de Pierre Rigal.

univers sont pourtant en totale contradiction : *Micro* était aussi sombre et mystérieux qu'est aujourd'hui lumineux et sans équivoque *Paradis Lapsus* ! Il règne une atmosphère de comédie musicale dans ce spectacle, où les chansons accompagnent une histoire

d'amour naissante entre un jeune homme et une jeune fille. Pierre Rigal a construit son histoire sur notre incapacité à se dire les choses, et sur la perte de nos mots et de notre voix aux moments mêmes où il est question d'amour.

### UNE HISTOIRE DE MOTS ET D'AMOUR

C'est une belle histoire à effets de miroir pour les enfants et les jeunes adolescents qui regardent : on y trouve les hésitations et les errements de la jeunesse, la difficulté à assumer ses désirs, les vexations que l'on est capable d'infliger à l'être aimé, nos façons de nous cacher à nous-mêmes... Tout ça en chansons et dans un dialogue surréaliste tout en playback et en jeux de mots que les danseurs interprètent sans cacher leur plaisir. Dommage que la danse soit reléguée à un hip hop illustratif, où l'aspect mime et poupée mécanique pourrait vite verser dans le superficiel.

**Nathalie Yokel**

**L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 5 décembre 2014 à 20h. Tél. 01 78 74 38 60.**

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

## GROS PLAN

MONACO  
 FESTIVAL

## MONACO DANCE FORUM

**Le festival monégasque présente un ambitieux panorama des esthétiques qui composent le paysage chorégraphique d'aujourd'hui.**

Une danse collective qui se transforme, qui se reprend, qui laisse jaillir les violences de la vie dans un flux sans retour : *BiT*, la dernière création de Maguy Marin, est une œuvre majeure. Présentée le 16 décembre, elle sera l'un des grands moments du Monaco Dance



*La Mégère apprivoisée* de Jean-Christophe Maillot.

Forum - qui nous réserve d'autres belles découvertes. Sidi Larbi Cherkaoui et la danseuse chinoise Yabin Wang ouvriront le bal ( *生长 Genesis*, les 13 et 14 décembre), avant de laisser place à la recherche que mène Mélissa von Vèpy sur l'ambiguïté des marionnettes, mues par une cause extérieure et pourtant d'une expressivité saisissante (*Viel-leicht*, le 15 décembre). *Siena*, de la compagnie La Veronal, inspirée de la Renaissance toscane (le 17 décembre), et les investiga-

tions d'Emmanuel Gat dans le souffle et la voix des danseurs (*Plage romantique*, le 18 décembre) nous entraînent dans la suite du voyage, qui comprend également des ateliers et masterclasses, un colloque (*Les utopies du musée*, les 17 et 18 décembre) et la projection du film de Dominique Delouche, *Serge Lifar musagète* (le 21 décembre).

### ENTRE MONACO ET LA RUSSIE

Enfin, le Monaco Dance Forum accueille le Ballet du Théâtre Bolchoï, qui pour la première fois a invité un chorégraphe étranger à créer un ballet narratif d'une soirée entière : Jean-Christophe Maillot a choisi de monter *La Mégère apprivoisée*. Le texte de Shakespeare devient ainsi le socle de la rencontre du chorégraphe monégasque avec les interprètes russes, réputés aussi bons comédiens que danseurs. La pièce, créée en Russie en juillet dernier, a été reçue avec enthousiasme. Enfin, pour clôturer le festival, une autre chorégraphie de Jean-Christophe Maillot, *Faust*, sera interprétée par les Ballets de Monte-Carlo, à laquelle il insufflé - en tant que directeur depuis 1993 - son énergie et son goût pour une danse généreuse et exigeante.

**Marie Chavanieux**

**Opéra de Monte-Carlo, Théâtre des Variétés, Grimaldi Forum à Monaco.**  
 Du 13 au 31 décembre. Tél. + 377 97 70 65 20.  
 www.balletsdemontecarlo.com

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



**THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES**  
 Scène nationale

**19 ET 20 DÉCEMBRE 2014**

**ALONZO KING LINES BALLET**

**01 30 96 99 00**  
**www.theatresqy.org**

Graphisme: Violette Besser / Photo: © Margo Metz - L'Espresso n°3 1030923





**THÉÂTRE DE POISSY**

**SAISON 2014-2015**

*Fristan et Iseult*  
De Richard Wagner  
Par la Compagnie Régis Obadia | Chorégraphie Régis Obadia  
**SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014 20 H 30**

*Musiques au temps de Louis IX*  
800<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de saint Louis  
Ensembles Alla Francesca Discantus Alta  
**JEUDI 18 DÉCEMBRE 2014 20 H 30**

*Une journée particulière*  
D'Ettore Scola et Ruggero Maccari  
Adaptation Gigliola Fantoni | Mise en scène Christophe Lidon  
**MARDI 6 JANVIER 2015 20 H 30**

*Hold on*  
Écriture collective LE LAABO  
**VENDREDI 23 JANVIER 2015 20 H 30**

*Grand messe en ut*  
Die Mauererfreude (K.471) | De wolfgang amadeus mozart  
**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2015 17 H**

*Marie Tudor*  
Le drame passionnel de Victor Hugo !  
**MARDI 3 FÉVRIER 2015 20 H 30**

*Une saison de voyage...*

POISSY RÉSERVATIONS  
01 39 22 55 92  
THEATRE-POISSY.FR  
L'OPÉRA DE POISSY

perspectives à des partitions souvent malmenées par moult rééditions ou réorchestrations, voire déformations, successives. Jean-Christophe Keck choisit ici de partager son programme entre airs chantés et pages orchestrales issues d'ouvrages lyriques, célèbres souvent, à découvrir d'autres fois : *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *Bagatelle*, *Le Financier* et *Le savetier*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Monsieur Choufleuri*. En soliste, les chanteurs Isabelle Philippe et Florian Laconi se partagent l'affiche. Bonheur garanti. **J. Lukas**

**Théâtre Firmin Gémier Nomade** (Espace Vasarely), place des Anciens-Combattants d'Afrique-du-Nord, 92160 Antony. Vendredi 12 décembre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

OPÉRA BASTILLE  
CRÉATION

## MAUDITS LES INNOCENTS

Création collective de quatre jeunes compositeurs sur un livret de Laurent Gaudé, chantée par les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, mise en scène par Stephen Taylor et dirigée par Guillaume Bourgogne.



Les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

L'écriture de Laurent Gaudé, porteuse d'images, claire et puissante, est de celles qui se prêtent à l'opéra et que la musique peut prolonger. Celui qui en 2008 déclarait à *La Terrasse* : « la destination finale idéale de tout ce que j'écris est la lecture à voix haute » a franchi le pas de la scène lyrique en 2007, en offrant à Thierry Pécou le livret de son opéra *Les Sacrifiés*. Aujourd'hui, quatre jeunes compositeurs du Conservatoire de Paris (Mikel Urquiza, Julian Lembke, Didier Rotella et Francisco Alvarado) mettent en musique un « récit lyrique » pour solistes (l'Atelier lyrique), chœur d'enfants (la Maîtrise des Hauts-de-Seine), récitant (Didier Sandre) et ensemble instrumental (l'ensemble du CNSM de Paris). Quatre couleurs musicales pour une évocation de la « Croisade des enfants » au XIII<sup>e</sup> siècle, sujet sur mesure pour l'extraordinaire conteur qu'est Laurent Gaudé. **J.-G. Lebrun**

**Opéra Bastille** (amphithéâtre), place de la Bastille, 75012 Paris. Les 13, 16 et 19 décembre à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

SURESNES  
VIOLON ET ORCHESTRE

## ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

Deux chefs-d'œuvre de Beethoven, le *Concerto pour violon* et la *Symphonie « héroïque »*, abordés en toute simplicité par Jean-Luc Tingaud et ses musiciens.

Les jeunes musiciens d'Ostinato abordent avec ferveur les répertoires les plus divers : leur chef, Jean-Luc Tingaud, n'hésite jamais à prendre la parole pour donner aux audi-



La violoniste Vera Lopatina joue le *Concerto de Beethoven* avec l'Orchestre-Atelier Ostinato.

teurs de tout âge (dès 6 ans) quelques clefs d'écoute et donner l'envie d'entendre et réentendre la musique. Une expérience joyeuse, à vivre en compagnie de la jeune violoniste Vera Lopatina. **J.-G. Lebrun**

**Théâtre Jean Vilar**, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Dimanche 14 décembre à 17h. Tél. 01 46 97 98 10.

OPÉRA BASTILLE  
SYMPHONIQUE

## PHILIPPE JORDAN

L'Orchestre de l'Opéra de Paris et son chef poursuivent leur intégrale des symphonies de Beethoven à l'Opéra Bastille.



Philippe Jordan dirige Beethoven à l'Opéra Bastille.

Directeur musical de l'Opéra de Paris depuis maintenant cinq ans, Philippe Jordan s'y est taillé une réputation de chef lyrique de premier plan. Le fils d'Armin Jordan continue cependant de mener en parallèle une carrière de chef symphonique tout aussi convaincante : le public parisien a pu récemment s'en rendre compte avec le récent passage à la Salle Pleyel du chef suisse à la tête de son autre orchestre, les Wiener Symphoniker. On se souvient de l'excellente intégrale des concertos de Beethoven que Philippe Jordan avait donnée il y a quelques années avec François-Frédéric Guy et l'Orchestre philharmonique de Radio France. C'est dans l'intégrale des symphonies que le chef laisse cette saison s'exprimer sa direction claire et énergique. Le troisième concert du cycle réunit ce 14 décembre les quatrième et cinquième symphonies. **J.-G. Lebrun**

**Opéra Bastille**, place de la Bastille, 75012 Paris. Dimanche 14 décembre à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

SALLE PLEYEL  
PIANO ET ORCHESTRE

## ORCHESTRE COLONNE

Laurent Petitgirard mêle grand répertoire (Rachmaninov et Dvorak) et création (sa propre œuvre, *Solitaire*).



Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre, en concert à la Salle Pleyel.

Pour le dernier concert de l'Orchestre Colonne à Pleyel avant fermeture de la salle, Laurent Petitgirard programme deux « tubes » du répertoire romantique et post-romantique : le *Deuxième Concerto* de Rach-

## GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## LES BEAUTÉS DU PETIT MATIN

La saison des 40 ans des Concerts du Dimanche Matin se poursuit avec François-René Duchâble et le Quatuor Ébène.



Le Quatuor Ébène joue Mozart, Bartok et Mendelssohn, le dimanche 14 décembre à 11 h.

C'est par la confiance accordée à une femme de spectacles venue du monde de la chanson (Barbara, Anne Sylvestre), Jeanine Roze, par un homme de théâtre alors patron du Théâtre installé à la Gare d'Orsay (puis du Rond-Point), Jean-Louis Barrault, que sont nés les Concerts du Dimanche matin. C'était il y a 40 ans... Plus de 1 000 concerts dominicaux plus tard, passés depuis de salles en salles (du TCE au Châtelet, avant de revenir « Avenue Montaigne »), les rendez-vous matinaux inventés par Jeanine Roze sont toujours là. Et bien là. Pour cette saison-anniversaire, la programmation fait le choix discret de réaffirmer en toute simplicité ce qui fait sa marque de fabrique depuis le début : l'accès à un large public, la gratuité pour les enfants, le tarif unique et le placement libre, la fidélité à des artistes emblématiques – fidélité réciproque – (Portal, Duchâble, Natalie Dessay, Pahud, Malgoire, etc...), la présence de comédiens de choix (Jean Rochefort, Denis Podalydès), l'attention portée aux mélomanes en culottes courtes (les ateliers musicaux), des coups de cœur tenaces (le Quatuor Ébène, Fazil Say), les musiciens de traverse (Richard Galliano)

Jean Lukas

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 7 (Duchâble) et 14 décembre (Ébène) à 11h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 30 €. [Rejoignez-nous sur Facebook](#)

maninow avec le pianiste russe Roustem Saïtkoulov, puis la *Symphonie « du nouveau monde »* de Dvorak. En prélude, le chef dirige la création de son propre poème symphonique, intitulé *Solitaire*. **J.-G. Lebrun**

**Salle Pleyel**, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 14 décembre à 20h. Tél. 01 42 33 72 89.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
VIOLONS ET ORCHESTRE

## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Dirigé par Sir Roger Norrington, l'orchestre interprète Jean-Sébastien Bach et ses fils.

C'est un beau programme, alternance de concertos et symphonies entre baroque et classicisme naissant, que propose le premier chef invité de l'Orchestre de chambre de Paris, octogénaire enthousiaste autant qu'à ses débuts. En ouverture, une *Sinfonia en ré majeur* de Wilhelm Friedmann Bach, bien rare au concert, puis une symphonie tardive, à l'orchestre déjà étoffé, de Carl Philipp Emanuel



Sir Roger Norrington, élégance et précision au service de la famille Bach.

(*Symphonie en mi bémol majeur Wq 183/2*), puis une autre de Johann Christian (l'op. 6 n° 6 en sol mineur). Et entre chacune, un concerto pour violon de Johann Sebastian confié aux violonistes Sarah et Deborah Nemtanu (solistes respectivement de l'Orchestre national de France et de l'Orchestre de chambre de Paris), qui jouent ensemble le *Concerto pour deux violons BWV 1043*. **J.-G. Lebrun**

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 17 décembre à 20h. Tél. 08 00 42 67 57.

et le coq chanta...  
athénée théâtre Louis-Jouvet  
01 53 05 19 19  
athenee-theatre.com

d'après les passions de bach  
musique Jean-Sébastien Bach  
adaptation Alexandra Lacroix  
et François Rougier  
direction musicale  
Christophe Grapperon  
mise en scène  
Alexandra Lacroix  
11 > 17 déc 2014

la grande duchesse  
d'après la grande-duchesse de gérolstein  
opéra bouffe de Jacques Offenbach  
livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy  
direction musicale  
Christophe Grapperon  
mise en scène  
Philippe Béziat  
Compagnie Les Brigands  
23 déc 2014 > 10 janv 2015

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE  
MAISON DANIEL-FÉRY

Jeudi 18 décembre à 20h30  
**Vanessa Wagner & Murcof**

Ambiance électro pour ce concert inédit qui va de Erik Satie à Arvo Pärt, en passant par Philip Glass, John Adams ou Morton Feldman.  
**Maison de la musique de Nanterre: www.nanterre.fr**  
01 41 37 94 21 / Tarifs de 5 à 23,50 € / accès RER A / facebook

MAIRIE DE NANTERRE  
www.nanterre.fr  
hauts-de-seine  
PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE  
Photo Caroline Doutré



**FRANCESCO FILIDEI / COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE 2015**

### SOUS DESSUS, DESSOUS, BALADE 1

**F2 FILIDEI 2**

Filidei Nikodijević  
Tian Schubert

DIRECTION PIERRE ROULLIER

**SAMEDI 10 JANVIER 2015**  
19 h avant-concert  
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski / CRR de Paris  
14 rue de Madrid, 75008 ☎ Europe  
Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

**ENSEMBLE2E2M.FR**  
© Cf = Co - l'association Française

**WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR**  
**LISEZ-NOUS PARTOUT !**

## La Terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,53 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement. Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à **email : la.terrasse@wanadoo.fr** **Objet : recrutement étudiant**

**GROS PLAN**

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / SALLE PLEYEL / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PIANO

## QUATRE ÉTOILES

**Les salles de concerts parisiennes voient défiler ce mois-ci quatre pianistes de premier plan, d'écoles et de tempéraments contrastés.**

Les amateurs de piano vont être aux anges. En un mois se succèdent quatre interprètes passionnants. Professeur au Conservatoire de Paris, Jean-François Heisser est d'un éclectisme artistique des plus réjouissants : il joue un jour sur des claviers historiques et le lendemain défend avec passion une création contemporaine. Derrière son allure un brin taciturne, il recèle un vrai sens du partage. La preuve avec ce concert de musique de chambre au Théâtre des Bouffes du Nord où il partage l'affiche avec deux chambristes reconnus (le violoncelliste Henri Demarquette et l'altiste Miguel da Silva), mais aussi avec des lauréats de l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz, dont Jean-François Heisser est le directeur artistique. Un programme de musique française, allant de Fauré à... Jean-Frédéric Neuberger (un ancien lauréat de l'Académie, en 2001), dont sera donné le *Poème pour violon et piano*. A la Salle Pleyel, Stephen Kovacevich nous propose une plongée dans les musiques germaniques. De Bach (*Partita n°4*) à Schubert

NANTERRE  
PIANO ET ÉLECTRO

## BEYOND MY PIANO

**La pianiste Vanessa Wagner s'associe à Murcof, musicien électro minimaliste mexicain, pour revisiter une certaine histoire de la musique du XX<sup>e</sup> siècle.**

© Béatrice Borcz

Vanessa Wagner, pianiste hors des sentiers battus.

Fasciné par l'esprit d'invention de Murcof, la pianiste Vanessa Wagner a immédiatement voulu tenter l'expérience d'une rencontre, à mi-chemin de leurs répertoires de prédilection et en marge de leurs habitudes. Ravel et Satie mais aussi ceux qui de part et d'autre de l'Atlantique (Morton Feldman, Philip Glass ou Arvo Pärt) ont voulu composer avec le « presque rien » du minimalisme sont ainsi au programme, « re-joués, re-visités tel que le feraient des musiciens de jazz », ainsi que le souligne Vanessa Wagner.

**J.-G. Lebrun**

**Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Jeudi 18 décembre à 20h30. Tél. 39 92.**

THÉÂTRE DE LA VILLE  
BAROQUE

## RICCARDO MINASI

**Pleins feux sur le jeune violoniste baroque romain.**

Impossible de parler de découverte quand il s'agit de présenter Riccardo Minasi, mais le violoniste romain trentenaire, pourtant de toutes les aventures baroqueuses depuis une dizaine d'années, reste encore mal connu du

(*Sonata D960*) en passant par la *Sonata n°30* de Beethoven. L'occasion de retrouver un pianiste qu'on a souvent admiré au disque, avec des interprétations remarquables d'intelligence musicale.

**MONSTRES SACRÉS ET DÉCOUVERTES**  
Toujours à la Salle Pleyel (dont ce sont les derniers concerts de musique classique), le jeune pianiste coréen Sunwook Kim, âgé de 26 ans seulement et déjà lauréat des concours de Leeds et Clara Haskil, a choisi pour son récital un programme particulièrement exigeant. Après la *Partita n°2* de Bach, il s'attaque au grandiose *Prélude, Choral et Fugue* de César Franck. La deuxième partie est intégralement schumanienne, avec les *Variations Abegg* et la *Sonata n°1 en fa dièse mineur*. Un répertoire idoine pour apprécier, derrière les doigts forcément véloces du jeune prodige, toute sa personnalité musicale. Last but not least, ce mois de décembre est marqué par la venue parisienne de la star Evgeny Kissin. Au Théâtre des Champs-Élysées, le pianiste

© C.F.R.

PALAIS GARNIER  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## NINO ROTA

**Concert chambriste dédié au compositeur italien, par les musiciens de l'Opéra de Paris.**

Universellement célèbre pour ses musiques admirables, aux parfums mélodiques délicieusement mélancoliques, (*La Strada, La dolce vita, Huit et demi, Amarcord*, etc), Nino Rota est, comme beaucoup de musiciens pour l'image, un compositeur résolument inscrit dans la tradition savante de la musique dite classique. Né dans une famille de musiciens, il s'est très jeune imposé comme compositeur prodige en signant son premier oratorio *L'infanzia di San Giovanni Battista* en 1923, à l'âge de 12 ans, et son premier ouvrage lyrique, *Il Principe Porcaro*, trois ans plus tard. A l'autre extrémité de sa carrière, au plus fort de son succès au cinéma (avec Fellini bien sûr mais aussi Visconti ou Coppola), il n'abandonnera jamais ses responsabilités pédagogiques, en particulier au Conservatoire de Bari dont il a assumé la direction de 1950 jusqu'à sa mort en 1979. Son œuvre « classique », vaste et méconnue, se déploie dans tous les domaines : opéra, orchestre symphonique, musique de ballet, musique de chambre, pièces pour piano, etc... C'est une grande joie de retrouver ou découvrir deux de ses œuvres chambristes, la brève *Piccola Offerta musicale* pour quintette à vents (1943) et surtout le *Nettono* pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, violon, alto, violoncelle et contrebasse, page majeure du milanais, composée en 1959 (puis remaniée pour aboutir à une version finale en 1974). Ces deux œuvres sont présentes dans l'important enregistrement dédié à Rota réalisé par Gidon Kremer en 1996, pour le label Bis, avec ses complices de l'ensemble Kremerata Musica. Au même programme, le *Nettono en fa majeur* (1813) de Louis Spohr conçu pour le même effectif.

**J. Lukas**

**Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Dimanche 21 décembre à 20 h. Places : 10 à 25 €. Tél. 08 92 89 90 90.**

**Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 20 décembre à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places 19 €.**

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK**



russe s'attaque à la *Sonata n°21 « Waldstein »* de Beethoven, à la *Sonata n°4* de Prokofiev, dont il ne devrait faire qu'une bouchée, avant des nocturnes et mazurkas de Chopin, et pour le plaisir, la *Marche de Rokoczky* de Liszt. Sans oublier la litanie des bis dont Kissin a l'habitude de gratifier généralement son public de fans.

**A. Pecqueur**

**Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Lundi 8 décembre à 20h30 (Heisser). Tél. 01 46 07 34 50. Places : 25 €.**  
**Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 12 décembre à 20h (Kim) et mardi 16 décembre à 20h (Kovacevich).**  
**Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mardi 9 décembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.**

**Rejoignez-nous sur Facebook**

grand public mélomane. Après avoir collaboré en qualité de Violon Solo avec les meilleurs ensembles, à commencer par Le Concert des Nations de Jordi Savall, son « parrain », mais aussi l'Accademia Bizantina, le Concerto italiano ou Il Giardino Armonico, Riccardo Minasi a fini par fonder en 2012 son propre ensemble : Il Pomo d'Oro. Une bonne idée si l'on en croit la moisson de récompenses internationales glanées par ses deux premières réalisations discographiques dédiées aux concertos de Vivaldi. Après un premier récital solo il y a un petit peu plus d'un an sur cette même scène, le Romain fait son retour avec son ensemble pour nous refaire – qui s'en plaindrait ? – son numéro de charme à l'italienne dans Vivaldi qui lui va si bien (Concertos RV 331 et RV 277, « Il favorito »), tout en élargissant son répertoire dans des œuvres de Telemann (*Concerto en sol majeur*), Bach (*Concertos pour violon, BWV 1056 et BWV 1041*) et Haendel (*Sonate à quatre, en sol majeur, op. 5 n° 4*). Riccardo Minasi est aussi un pédagogue respecté et un chercheur reconnu. Il anime dans le monde entier des séminaires ou master classes sur l'interprétation historique de la musique italienne, par exemple à la Juilliard School de New York ou à l'Académie Sibelius d'Helsinki.

**J. Lukas**

# LA MUSE AU CŒUR DU SPECTACLE VIVANT

**Être un lieu de vie, un lieu ouvert où le sonore puisse s'exprimer en lien avec les autres arts : telle est l'ambition de La Muse en circuit, centre national de création musicale dirigé depuis juin 2013 par Wilfried Wendling. Lieu d'accueil pour les musiciens, La Muse pose aussi un regard d'artiste sur le monde. En témoigne la collaboration avec Roland Auzet, qui met en scène *Dans la Solitude des champs de coton* avec toute l'attention au sonore que méritent les mots de Bernard-Marie Koltès.**

**ENTRETIEN ▶ WILFRIED WENDLING**

## LA CRÉATION MUSICALE, UN ENJEU POLITIQUE

**Wilfried Wendling est à la tête de La Muse en circuit depuis un an et demi. Il revient sur son projet pour cette structure.**

**Vous situez-vous en rupture ou dans la continuité vis-à-vis de votre prédécesseur, David Jisse, qui a dirigé La Muse en circuit de 1999 à 2013 ?**  
**Wilfried Wendling :** C'est un équilibre délicat entre les deux. Grâce à l'action accomplie par David Jisse, La Muse a toujours été un lieu éclectique, qui ne s'est jamais limité à une chapelle musicale. Cet esprit est essentiel, et nous

le conservons. Je souhaite par contre développer le lien avec le spectacle vivant, en particulier par la prise de production déléguée, comme nous le faisons sur le projet de Roland Auzet. La transdisciplinarité me tient particulièrement à cœur : il faut mêler La Muse aux mondes du théâtre et de la danse. Cette orientation va aussi dans le sens de l'élargissement du public.

**GROS PLAN**

## DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

**Roland Auzet met en scène la pièce de Bernard-Marie Koltès, une coproduction de La Muse en circuit avec le Théâtre des Célestins de Lyon.**

© Narciti Desai

Pour Roland Auzet, une œuvre comme *Dans la Solitude des champs de coton* n'a pas vraiment sa place aujourd'hui sur une scène de théâtre : « Il me semble plus urgent de redéployer l'intime des mots de Koltès dans l'espace public ». Cet espace public, c'est celui de la ville elle-même, ce sont des lieux où se produit l'échange, et le plus emblématique d'entre eux, lié au désir, tel que le définit Bernard-Marie Koltès, « vendre quelque chose que l'on n'a pas, à quelqu'un qui n'en veut pas ». Aussi, cette nouvelle production de *Dans la solitude des champs de coton* sera-t-elle d'abord créée de nuit dans le centre commercial de La Part-Dieu à Lyon, lieu symbolique de l'échange, cœur et marge de nos vies urbaines.

**LE SONORE CROISE LA NARRATION**  
Pour reconvoquer l'intime et en même temps redéfinir l'espace, Roland Auzet travaille en résidence auprès de La Muse en circuit. La création sonore, partie intégrante de cette production, vise à recomposer l'espace en équipant chaque spectateur-auditeur d'un casque : « La notion de partage, évidente au théâtre, est remise en jeu dans cette relation individualisée mais aussi plus directe et intime qu'induit l'écoute au casque ». Le sonore prend ainsi toute sa part dans la dramaturgie, avec la voix des deux comédiennes, Anne Alvaro et Audrey Bonnet, venant se mêler à la partition électronique composée par Wilfried Wendling, qui « cheminera en parallèle du texte et viendra

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Théâtre des Célestins, 4 rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Du 13 au 23 mai. Tél. 04 72 77 40 00. Tournée à suivre.**

actions locales, notamment dans le cadre de la réforme du temps scolaire. Nous avons par ailleurs la chance de collaborer avec un établissement voisin, le Théâtre-Studio de Christian Benedetti. En parallèle, nous travaillons avec les grands opérateurs parisiens, comme le Carreau du Temple ou les Bouffes du Nord.

**Les concerts sous casque, spécialité de La Muse, vont-ils se poursuivre ?**  
**W. W. :** Ils vont même se développer avec une nouvelle technologie de casque HF. L'écoute au casque est plus précise que tout système de haut-parleur. Mais surtout, c'est une écoute démocratique : tout le monde entend la même chose. Les spectateurs ont l'impression que le musicien ne joue que pour eux.

**Quel regard portez-vous sur la situation des centres de création musicale ? Êtes-vous inquiet depuis la disparition du centre de Bourges en 2011 ?**  
**W. W. :** La situation des centres reflète celle de

## “DÉFENDRE PLUS QU'JAMAIS UN ESPRIT DE LIBERTÉ FACE AUX MUSIQUES FORMATÉES.”

**WILFRIED WENDLING**

la création. Les crédits se raréfient, et une certaine forme de démagogie culturelle s'installe. La création est le parent pauvre de la musique. Nous sommes aussi confrontés à la question du territoire, et nous allons être exposés à la disparition des départements, à la création des méga-régions. Dans ce contexte, nous devons inventer de nouvelles solutions.

**Quel développement à moyen et long terme envisagez-vous pour La Muse ?**  
**W. W. :** La question du spectacle vivant va continuer à être au cœur de nos préoccupations. Il faut imaginer la place de La Muse dans des projets d'opéra, de théâtre musical... Pour autant, j'aime aussi pouvoir me laisser la liberté de proposer une programmation à court terme, par trimestre.

**Propos recueillis par Antoine Pecqueur**

mais chaque mois la porte voisine du Théâtre-Studio d'Alfortville : première rencontre le 19 janvier avec un programme proposé par Wilfried Wendling et Christian Benedetti autour de textes et de musique électronique sonorisés et spatialisés par MOTUS, compagnie en résidence à La Muse en Circuit. À noter, le 20 avril, une carte blanche à la violoniste et performeuse Liesa Van der Aa et au guitariste Tom Pauwels

## UNE SAISON DE PROJETS

**Sous l'impulsion de Wilfried Wendling, La Muse en circuit développe sa saison en s'appuyant sur des partenariats avec des lieux innovants d'Île-de-France.**

© La Muse en circuit

Initiée en mars dernier, la collaboration de La Muse en circuit avec Le Triton, la très innovante scène de musiques actuelles des Lilas, se poursuit avec trois nouvelles *"MuseSessions"*, (en janvier, mars et mai), concerts uniques et transdisciplinaires explorant la diversité des musiques et esthétiques de la création musicale. Un autre partenariat, avec l'Orchestre national de jazz, nouvellement confié au guitariste et compositeur Olivier Benoit, permettra d'approfondir le travail sur les relations entre performance électronique et improvisation instrumentale : deux rendez-vous (le 15 janvier et le 30 avril) sont d'ores et déjà prévus au Carreau du Temple (Paris 3<sup>e</sup>). Et la Muse en circuit pousse désor-

autour de quelques grands inventeurs de la musique américaine. En fin de saison, le festival **Extension** accueille notamment Pierre Henry pour sa relecture musicale du chef-d'œuvre cinématographique de Dziga Vertov, *L'Homme à la caméra*.

**J.-G. Lebrun**

**LA MUSE EN CIRCUIT**  
18 rue Marcelin-Berthelot  
94140 Alfortville  
Tél. 01 43 78 80 80  
www.alamuse.com







**THÉÂTRE DES  
CHAMPS-ELYSÉES**  
*15 avenue Montaigne  
75008 Paris*

**16, 17 & 18  
JANVIER  
2015**



**Studio3 Cia**

Compagnie Brésilienne de Danse Contemporaine

**Martha Graham**  
**“Memórias”**

Mise en scène José Possi Neto, Chorégraphie Anselmo Zola

scénario: José Possi Neto et Heloisa Abdelnur



La terrasse

**RÉSERVATION 01 49 52 50 50**

MAGASINS FNAC, CARREFOUR, VIRGIN, AGENCES, GALERIES LAFAYETTE, AUCHAN, WWW.FNAC.COM

**www.theatrechampselysees.fr**

